

MÊME OUYAHIA EST CONCERNÉ

Bouteflika met le gouvernement en congé

PAGE 3



NORDINE AIT-HAMOUDA :

«3 ET 5 JUILLET,

LA MANIPULATION FATALE»

PAGES 4 ET 5



Photo : DR



DU 01 AU 15 JUILLET

SEULEMENT **56** LOGAN

AU PRIX CHOC DE **640 000 DA***

SOIT UNE REMISE DE **120 000 DA**



DACIA
GROUPE RENAULT



DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT DACIA

www.dacia.dz | Pensez grand

(*) PRIX EN TTC SANS TAXE VÉHICULES NEUFS.

3 ANS
GARANTIE
ou 100 000 km

Les couacs du bac téléphonique

L'annonce des résultats du baccalauréat 2010 faite par l'opérateur public de téléphonie mobile a engendré des bourdes.

En effet, certains candidats ont été déclarés non admis, alors que leurs noms figuraient sur les listes affichées dans les établissements, à l'inverse, d'autres, annoncés admis, mais ne figuraient pas sur les listes affichées.

L'exemple frappant est notamment les résultats du bac spécifique qui comportent plusieurs bévues.

Quant aux parents en colère, ils ont été orientés vers l'annexe de l'Office des examens et des concours (Onec) de Kouba.



La faute à la grève !

Le secrétaire général du ministère de l'Education n'en démord pas. Khalidi, qui n'a jamais caché son hostilité envers les syndicats, récidive. Il affirme que le taux de réussite au baccalauréat aurait été nettement

supérieur sans les grèves qui ont paralysé le secteur. Etonnant, lorsqu'on se rappelle qu'à l'époque du débrayage, le département de Benbouzid affirmait que les taux de suivi étaient minimes.



PERSCOOP

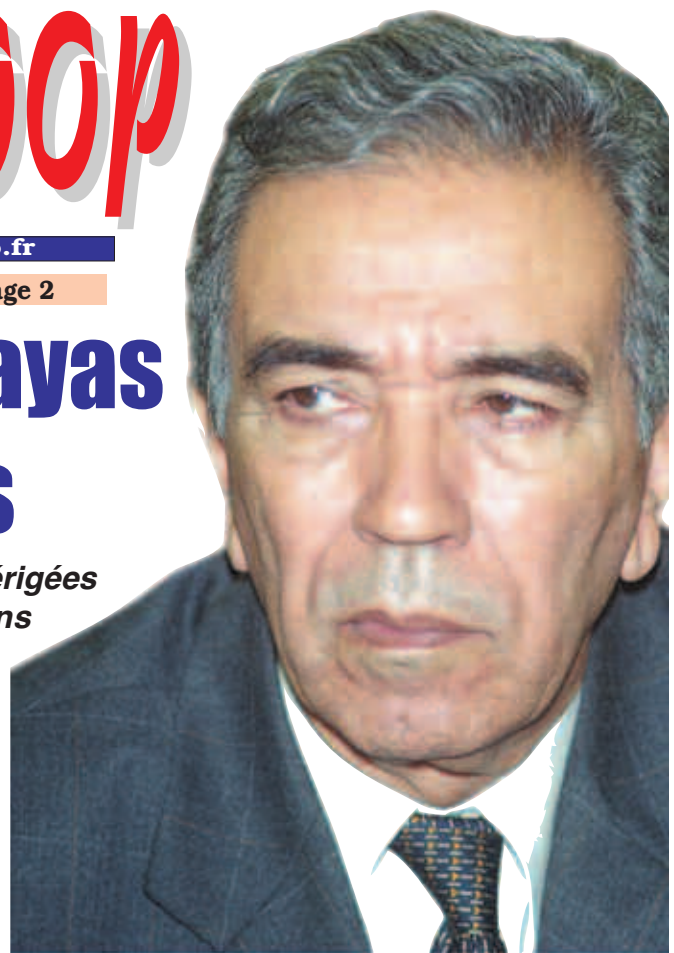
Soirperiscoop@yahoo.fr

Mercredi 7 juillet 2010 - Page 2

Nouvelles wilayas déléguées

Plusieurs daïras du pays seront érigées au rang de wilaya déléguée dans le cadre du nouveau découpage administratif qu'on annonce pour après Ramadan, indiquent des sources.

Cette décision aurait été prise à la lumière de l'expérience menée à Alger et qui, dit-on, s'est avérée concluante.



Après elle, le déluge !

Les dix membres du bureau de la mouhafadha FLN de Béjaïa ont signé une pétition de retrait de confiance à la secrétaire de la mouhafadha qu'ils ont présentée vendredi dernier à la direction nationale.

Mais quelle ne fut leur surprise lorsque le chargé à l'organique du parti, Madani Bradaï, leur signifia froidement qu'il n'était pas question de sacrifier la responsable, et ce, quitte à créer une mouhafadha parallèle !

Du coup, c'est la paralysie totale du FLN à Béjaïa, en attendant la décision de Belkhadem.



Un jour, un sondage

Pensez-vous que le taux de 61,23 % de réussite au baccalauréat est satisfaisant ?

- OUI
 NON
 sans opinion

Résultats d'hier

Etes-vous pour un réchauffement des relations entre l'Égypte et l'Algérie ?

Oui : 79,42 %
Non : 16,75 %
Sans opinion : 3,83 %

Déposez votre réponse sur le site du Soir d'Algérie
www.lesoirdalgerie.com



Le Soir
ALGERIE

Edité par la SARL
SIEGE :
DIRECTION-REDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1^{er} Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021
67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence
Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G»

Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maamar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GERANT-DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR
DE LA REDACTION
Nacer BELHADJOUJJA
P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITE
Le Soir : SIEGE -

Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDES
«Résidence Badi», bt 3, 2^e étage,
RN n° 24, Boumerdes-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_@bumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76

BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala
(ex, rue petit), Constantine

Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SETIF
Rue du Fida, centre
commercial Zedioui
1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu, cage C
(à côté de la CNEP)
2^e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEEN

Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N° 1.
3^e étage - Tél. : 026 94 29
19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BATNA
5, rue des Aurès - Batna
Tél./Fax : 033.80.24.20
BEJAIA
19, rue Larbi Ben-M'hidi
(rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : Sodi-Press
Centre : Le Soir
Ouest : KDPO

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploitateurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

MÊME OUYAHIA EST CONCERNÉ

Bouteflika met le gouvernement en congé

Abdelaziz Bouteflika tranche la question des congés des membres du gouvernement. Et comme l'an dernier, il autorise quinze jours de repos pour tous les ministres.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - «Le président a ordonné que tout le monde parte en même temps en congé et non pas par vagues comme ce fut le cas jusqu'en 2008», nous révèle ainsi une source bien informée, laquelle source précise que la période du congé fixée par Bouteflika est du 24 juillet au 8 août prochains.

«Le 24 juillet, tous les membres du gouvernement, y compris le Premier ministre, partiront en congé.

Ce faisant, les affaires courantes seront assurées par le secrétaire général de chaque ministère sous la coupe du chef de cabinet de Ahmed Ouyahia, M. Saïbi.» Ceci étant, les consignes sont

strictes : «Le président a ordonné que chacun des ministres envoie au préalable un numéro de téléphone où il pourrait être joint à tout moment, au niveau de la présidence de la République».

Si, traditionnellement, les membres du gouvernement sont mis en congé durant le mois d'août, ce léger décalage vers la fin juillet s'explique, bien sûr, par la «proximité» du mois de Ramadan de cette année. «Ce n'est qu'après la rentrée des ministres, le 8 août prochain, que le président pourrait, lui, s'offrir quelques jours de congé. Car tout de suite après, il reprendra avec la traditionnelle audition des ministres». Mais le fait de mettre le pays sans gou-

vernement quinze jours durant est-il vraiment un choix opportun ? «La période choisie est vraiment creuse.

D'ailleurs, même le Parlement sera en vacances durant la même période.

Et sauf événement majeur inattendu, cette période de l'année est la mieux indiquée pour permettre aux membres du gouvernement de partir en congé.

Comme tout le monde», nous explique notre source.

K. A.



Le président Abdelaziz Bouteflika.

Photo : Samir Sid

DGSN : IL SUCCÈDE AU DÉFUNT ALI TOUNSI

Le général-major Hamel installé aujourd'hui

Comme nous l'annoncions dans notre édition du mercredi 9 juin le général Hamel, entre temps promu au grade de général-major, est officiellement désigné à la tête de la DGSN (Direction générale de la Sécurité nationale).

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - La cérémonie officielle de l'installation du successeur du défunt Ali Tounsi aura lieu aujourd'hui à l'Ecole nationale supérieure de Châteauneuf, à El-Biar, à Alger, et sera présidée par le nouveau ministre de l'Intérieur, Dahou Ould Kablia. Le nouveau patron de la police nationale, Abdelghani Hamel, a été général jusqu'à lundi 5 juillet dernier. Bouteflika l'a promu, en effet, au grade de général-major. Une promotion particulière puisqu'elle a fait l'objet d'un décret spécial. Commandant de la Garde républicaine depuis 2008, ce natif de Tlemcen est un officier issu du corps de la Gendarmerie nationale. Ce qui



Le général-major Hamel.

Photo : DR

constitue une première d'ailleurs pour la DGSN, d'habitude confiée à des officiers issus de l'armée ou des services de sécurité. Un choix qui s'explique, toutefois, par le difficile consensus au sommet du régime

quant à trouver un successeur au défunt colonel Ali Tounsi qui avait fait l'objet, pour rappel, d'un assassinat par balles, dans son bureau même de DGSN, en février dernier.

K. A.

FRÉHA

La population appelle à la libération du jeune entrepreneur kidnappé

Consternation et réprobation habitent la population de Fréha, une localité située à 25 kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, depuis le kidnapping dont a été victime un jeune entrepreneur originaire du village d'Azrou, samedi dernier vers 22 heures, près du village Tala-Tegana. Et la condamnation est unanime chez les comités de village de la région, qui se sont réunis dimanche dernier au lendemain de cet enlèvement, afin de débattre des actions à entreprendre pour obtenir la libération de l'otage.

Après la caravane de lundi qui a sillonné toute la région des Ath Djennad et comme première action, il a été décidé d'un rassemblement dans la même journée, en face du siège de l'APC de Fréha, ainsi que d'un arrêt de toute activité commerciale au chef-lieu de la commune. Ainsi, des centaines de personnes venues de différentes localités se sont agglutinées sur la placette de la mairie durant près d'une demi-heure. Le rassemblement, qui a débuté vers 11 heures, a été ponctué par une prise de parole d'un membre d'un comité de village et d'un imam, tous deux d'Azrou. Tout en remerciant l'assistance de son soutien, ils ont appelé à l'apaisement et à la libération de l'otage sans condition.

Parallèlement, des commerçants ont marqué leur adhésion à ce mouvement citoyen en fermant boutique pendant une heure. Néanmoins, plusieurs commerces sont restés ouverts, notamment dans les zones éloignées du lieu du rassemblement, et ce faute d'une bonne circulation de l'information faisant état de ce débrayage.

Par ailleurs, les commerçants et artisans d'Azazga ont observé hier un arrêt de travail de 11h à 12h, à l'appel de l'Association des commerçants et artisans algériens (UGCAA), coordination d'Azazga, pour exiger des ravisseurs la libération du jeune entrepreneur. Une action qui se veut être, selon un commerçant, un acte symbolique de solidarité avec la victime et sa famille, mais aussi une manière de dire basta ! à la vague de kidnappings ciblant essentiellement cette corporation.

F. B. et S. H.

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES INTERNATIONALES

L'Algérie, pays émergent mais...

L'Algérie est un pays émergent, notamment en Afrique, en termes de productions scientifiques internationales, même si...

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Le principe de la contractualisation, un nouveau régime indemnitaire et un statut du doctorant affilié à un laboratoire de recherche sont envisagés. Une panoplie de mesures que le directeur général de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT), Hafid Aouragh, a développée hier à l'occasion de la

mise en place à l'Unité des développements solaires à Bou Ismaïl, de deux pôles d'excellence ou réseaux de recherche avancés en chimie et en informatique. Il s'agit ainsi de motiver davantage les chercheurs nationaux, dont le nombre reste encore insuffisant, et de structurer et d'encadrer la recherche.

Néanmoins, le nombre d'enseignants universitaires qui sont associés à des laboratoires de

recherche reste faible, de l'ordre de 16 000, et seulement 2 000 produisent et sont publiés. Voire, l'intérêt pour la recherche et la publication scientifique s'avère dévalorisé dans les domaines des sciences sociales et même médicales. Cela même si plusieurs universités du pays sont bien cotées dans le monde pour leur production scientifique.

Et que l'Algérie soit classée, notamment en Afrique, comme un pays émergent pour les publications scientifiques dans les domaines de la chimie, l'in-

formatique, l'engineering et les mathématiques.

Des domaines où il est justement question de promouvoir le développement de pôles d'excellence, en vue, selon les éclaircissements apportés par le DG-RSDT, de mobiliser les compétences nationales, de booster la compétitivité pédagogique et de développer la labellisation des universités. Et ceci dans la perspective de lancement de grandes écoles spécialisées et d'envergure et de l'encouragement de la recherche productive.

C. B.

3 et 5 juillet :

Par Nordine
Aït-Hamouda*

Le 3 juillet, jour effectif de notre indépendance, le colonel Mohand ou Lhadj plantait le drapeau algérien à Sidi-Ferruch, sur les lieux mêmes où débarqua l'armée coloniale qui allait mettre entre parenthèses le destin algérien pendant 132 ans. Par la suite, Ben Bella décida que la date officielle de notre libération devait être décalée au 5 juillet, reportant du même coup l'accomplissement de la souveraineté algérienne. Depuis, le pays survit entre les coups d'Etat, les scandales financiers, les révoltes avortées et le désespoir de la jeunesse.

48 ans après, presque jour pour jour, j'aperçus en face de l'Assemblée nationale un père qui menaçait de se jeter dans le vide quarante mètres plus bas avec ses trois enfants. Ancien policier, il était sans emploi ni logement. J'ai dû ruser pour pouvoir l'approcher, le ramener à la raison avant de l'accompagner dans des démarches qui lui permettraient de retrouver un semblant de dignité.

Maintenant que les désillusions footballistiques nous ramènent à la réalité, nous pouvons retrouver notre quotidien avec ses amertumes, ses égarements et ses lâchetés. Il ne se passe pas une semaine sans qu'un événement vienne nous rappeler notre malédiction. En quelques jours, j'ai pu lire le courrier d'un citoyen anonyme dans *El Watan*, un communiqué du président de l'Association des anciens condamnés à mort, l'interview de monsieur Mahsas dans *Ech-chourouk*, une contribution d'un ancien trotskyste dans *le Quotidien d'Oran* et, pour boucler la boucle, deux interventions de M. Addi Lahouari, l'une publiée par le *Soir d'Algérie* et l'autre par un quotidien électronique (*le Quotidien d'Algérie*). Ces positions illustrent, chacune à sa manière, la crise qui nous paralyse depuis un demi-siècle. Injurieuses pour certaines, révisionnistes pour d'autres, malsaines pour toutes, ces sorties n'ont ni ému, ni inquiété les gardiens du temple qui ont trouvé énergie, solidarité et colère pour appeler au lynchage de Saïd Sadi après la sortie de son livre sur Amirouche.

La diabolisation et la rente

Le citoyen anonyme reprend le slogan du MALG : tout Algérien issu de la Kabylie ne peut être qu'un dangereux régionaliste s'il ne maquille pas son origine.

Le président de l'Association des condamnés à mort, M. Mostefa Boudina, monte au créneau pour nous apprendre que le pays est toujours sous la menace des ennemis du peuple, que l'Histoire a ses propriétaires et qu'il faut faire front contre les



La grande liesse le 5 juillet 1962.

périls qui pèsent sur l'Algérie maintenant que «la nation a atteint sa vitesse de croisière» en matière de développement. Je connais bien M. Boudina. Ne voulant pas tomber dans le piège de la polémique primaire dans laquelle il veut nous entraîner, je lui épargnerai certains détails de son parcours qui lui ont permis de traverser toutes les turbulences de la politique algérienne depuis 1962. Je lui rappellerai seulement que dans les années 1980, mouhafedh, il pourfendait en Kabylie les opposants «alliés de l'impérialisme» qui attaquaient un Etat fragilisé. Il hurlait avec les maîtres d'alors pour exiger le silence de tous. Maintenant que le pays est, selon lui, en pleine croissance, il faut aussi se taire pour jouir de la prospérité ramenée par celui qui a fait de lui un membre du Conseil de la nation. En fait, la croissance concerne les comptes en banque de monsieur Boudina et de ses amis. Car ni les anciens condamnés à mort ni leurs enfants n'ont trouvé son écoute ou son soutien. Je l'informe que le fils de Saïd Babouche, le deuxième militant exécuté par la France coloniale, après le chahid Zabana, est décédé dans le plus grand dénuement il y a seulement un mois sans que le président de l'Association des condamnés à mort ait daigné adresser le moindre message à

la famille. Il est vrai que Nacer Babouche n'avait pas su se mettre du côté de ceux qui savent profiter de «la vitesse de croisière» puisqu'il était avec nous en prison en 1985 lorsque nous avons créé la Ligue des droits de l'homme.

Pour monsieur Boudina, même pour les condamnés à mort, il y a un premier et un deuxième collège.

Monsieur Mahsas, pour sa part, reste fidèle à lui-même. Depuis 1955, il passe son temps à intriguer, insulter les héros martyrs et à assouvir ses haines. Abane, qui l'accusait, avec de bonnes raisons, d'être un danger ambulancier pendant la guerre, est traîné dans la boue. Mahsas, qui fut arrêté et emprisonné en 1957 pour opposition aux résolutions et aux organes issus du congrès de la Soummam, c'est-à-dire de la Révolution algérienne, n'avait dû son salut qu'à l'intervention des services secrets tunisiens qui l'ont libéré et envoyé en RFA où il coula des jours paisibles jusqu'à l'indépendance, quand Ben Bella arriva dans les bagages de l'armée des frontières. Boumediène, qui l'avait longtemps pourchassé, se voit malgré tout salué comme un homme «innocent du sang d'Amirouche». Il y a toujours des priorités dans la vie. Les séquestrations des restes du colonel de la Wilaya III et de son collègue

de la Wilaya VI sont passées par pertes et profits. M. Mehsas, incorrigible bricoleur politique, estime que les deux officiers n'ont eu que ce qu'ils méritaient. La séquestration est même implicitement assumée comme une sanction légitime. J'ai longuement hésité avant de rendre publiques les révélations d'un agent secret espagnol qui a bien connu M. Mahsas quand il était ministre de l'agriculture au lendemain de l'indépendance. Mais puisque M. Mahsas ne veut pas sortir des égouts autant l'y suivre un moment. A la page 173 du livre intitulé *Cygne, mémoires d'un agent secret* publié par les éditions Grasset en 1976, Gonzales Malta raconte comment «le ministre malhonnête» a détourné un million et demi de dollars qui devait servir à payer 150 000 moutons achetés par l'Algérie. Il fit payer les Espagnols par l'orge donné par les États-Unis au peuple algérien et «le million et demi de dollars était alors passé sur un deuxième compte, personnel cette fois, qui appartenait au ministre algérien», écrit l'agent espagnol. Evidemment, le compte en question a été ouvert en Suisse. Pour le reste des détails montrant la moralité du personnage qui enregistrerait dans des situations délicates certains membres du gouvernement, je renvoie le lecteur au livre sus-cité. Cela fait 34 ans que ce récit a été publié, M. Mahsas n'a toujours pas daigné déposer plainte pour diffamation.

Comment un homme qui a commis tant de crimes et qui s'est même mis au service d'une puissance étrangère pendant la guerre de libération, ose-t-il continuer à déblatérer en toute impunité sans que les instances supposées veiller à la protection de la mémoire des martyrs et la dignité de la nation ne pipent mot ?

Le révisionnisme se dévoile

Quant au nostalgique du MNA, qui invite les Algériens, à la veille de la commémoration de l'indépendance, à accorder à Messali le statut que les Sud-Africains reconnaissent à Mandéla, il a peut-être raison de se poser en dépositaire d'une mémoire algérienne vacante ou abandonnée à la manipulation. Les milliers de militants du FLN tombés en France et en Algérie sous les ordres de Messali et les balles de son chef militaire Bellounis sont des fantômes qu'il faut savoir oublier. Ni les Kafi, ni le MALG ou tous ceux qui ont déversé leur bile sur Saïd Sadi ne semblent inquiets ou offusqués par ces trahisons, ces impostures et ces amalgames. L'alerte de M. Si Ouali Aït Ahmed, ancien officier de l'ALN, publiée récemment dans *le Soir d'Algérie*, interpellant ses collègues quant aux risques qu'il y avait à démissionner devant ces agressions contre les symboles de la nation, résonne comme la voix d'un juste dans un

monde gagné par la compromission et la lâcheté.

Mais dans toute cette descente aux enfers, le signal le plus désolant et le plus inquiétant pour la nation est donné par l'universitaire Addi Lahouari. Les Algériens ont lu, dans le *Soir d'Algérie*, le texte de la conférence qu'il avait donnée à Tizi-Ouzou il y a trois semaines de cela. Il y déclara que «Saïd Sadi a délégitimé le pouvoir en écrivant un essai sur l'histoire» ; essai dont il avait salué la publication, ajoutant que le pouvoir «a été incapable de se défendre». On ne sait s'il a été «sensibilisé» depuis par son clan mais, le naturel revenant toujours au galop, il commet une interview dans un quotidien électronique où je laisse le lecteur apprécier la qualité intellectuelle et la rigueur morale de l'universitaire. Je cite M. Addi : «J'ai cherché à donner mon point de vue à Tizi-Ouzou parce que j'étais gêné par la tournure pro et anti kabyle que prenait la polémique dans les journaux. Il fallait «déka-bylliser» le débat et le centrer dans son cadre politique et théorique... Il est de la responsabilité de notre génération de ne pas transmettre à nos enfants la haine entre groupes sociaux. Pour revenir à l'ouvrage de Saïd Sadi, il a le droit d'écrire un essai d'histoire. Je ferai néanmoins une remarque car Saïd Sadi est un homme politique. Je pense que sa démarche n'est pas cohérente dans la mesure où, d'un côté il critique le MALG et, en cela, il a tout à fait raison et, d'un autre côté, il a soutenu le néo MALG, le pouvoir réel, quand il a annulé les élections de janvier 1992. Il a condamné le coup d'Etat de 1962 mais a soutenu celui de janvier 1992 ! S'il répond que l'armée a sauvé la République en 1992, il doit accepter l'idée que le MALG a sauvé la révolution. Un homme politique doit être cohérent pour être crédible. Il dira qu'il critique le régime, mais en fait, il s'en prend surtout au pouvoir formel, alors que tout le monde sait que Bouteflika n'a aucune autorité. Un ami à Oran me disait : Saïd Sadi critique le pouvoir formel qui est de l'ouest et oublie le pouvoir réel qui est de l'est.»

M. Addi qui demande de la cohérence au militant Saïd Sadi ne s'embarrasse pas de logique en ce qui le concerne. Il refuse que l'on ethnicise le champ politique mais endosse la lecture de son ami oranais qui déplore que le pouvoir formel soit à l'ouest alors que le pouvoir réel est à l'est.

On ne voit pas pourquoi le pouvoir, réel, formel ou même virtuel devrait, par principe, être de l'ouest, de l'est, du nord ou du sud. A suivre M. Addi, il suffirait d'inverser la formule pour qu'il y trouve son compte, les problèmes de l'Algérie, otage d'un pouvoir pendulaire, peuvent attendre.

la manipulation fatale

Notre universitaire veut sortir le débat politique des complicités régionales mais absout Bouteflika et ne semble pas gêné par la tribalisation des institutions qui s'accompagne d'un dangereux rejet de l'ouest où, ayant vécu mon enfance pendant la guerre de libération, j'avais trouvé aide et amitié quand cette partie de notre pays s'exprimait par des voix autres que celles de M. Addi et consorts. Enfin, il reproche à Saïd Sadi de ne pas avoir adhéré à sa «régression féconde» qui allait accoucher d'un ordre politique dont il a pris soin de se protéger en désertant le pays pendant toute la période où celui-ci menaçait de se réaliser. Après les manipulations qui ont suivi l'assassinat de mon ami Matoub, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de voir comment des cadres algériens ayant fui le pays ont retourné leur veste du jour au lendemain pour se mettre en phase avec ceux qui nous expliquaient que nous n'étions pas mûrs pour la démocratie. Le discours préparé dans les cercles d'une certaine gauche française fut ingurgité par des indigènes comme M. Addi qui devaient apprendre la chanson du «qui-tue-qui?» pour mériter quelques vacances dans certaines facultés ou quelques piges dans la presse au prix du reniement des valeurs de Novembre et de la Soummam.

L'ivresse de l'arrogance

Pour M. Addi, toutes les interventions remettant en cause une légalité formelle, pour reprendre son expression, seraient identiques et participeraient toujours d'une démarche putschiste : les acteurs de Novembre seraient des putschistes, et à le suivre, il en serait de même pour Mandela, de Gaule en 1940... Voilà où en sont certains universitaires algériens aujourd'hui. Ce que sait M. Addi et qu'il préfère taire, c'est que des pans entiers de l'armée et la plupart des institu-

tions avaient fait allégeance aux «chouyoukh». C'est la levée en masse des forces républicaines auxquelles il s'est opposé qui ont empêché un basculement qui aurait irrémédiablement mené au naufrage du pays et à l'enterrement définitif du projet de la Soummam. Aujourd'hui que des «naïfs» ont provisoirement sauvé l'Algérie, M. Addi daigne nous rendre visite pour nous donner des leçons de crédibilité et de courage. C'est indigne. Ce n'est plus l'universitaire qui parle mais un «romain» de Sant'Egidio, c'est-à-dire un acteur politique qui, au lieu de s'excuser pour sa désertion et sa félonie, se rappelle à nous pour faire dévier l'histoire et, pourquoi pas, se placer après que d'autres, toujours les mêmes, eurent dénoncé des crimes commis au nom du peuple et qu'il s'est bien gardé d'aborder auparavant. Comme le MALG, M. Addi saisit l'occasion d'un livre écrit sur Amirouche pour attaquer un responsable politique défendant un projet opposé au sien. Pour lui, cela est honnête et cohérent.

Si M. Addi s'est invité à nouveau à ce débat dans la presse nationale avec un tel parti-pris, c'est qu'il compte peser dans un domaine qu'il devine important pour la redéfinition de la scène politique. On peut imaginer que M. Addi, en mal de notoriété, ne va pas lâcher sa proie facilement, comptant sur l'usure, le découragement et la censure qui brident les Algériens pour réintroduire ses thèses qui ont scandalisé en leur temps ceux qui sont restés se battre pour l'honneur et la liberté de notre pays. Tant mieux, cela permettra d'éclairer les positions politiques des uns et des autres et, dans ce combat, nous serons toujours prêts pour rétablir la vérité des faits. L'impudeur de M. Addi est un signe important de la crise politique et morale qui frappe l'Algérie. Dans des situations similaires, des gens coupables de ses méfaits fuient,

se cachent, se taisent ou, du moins, s'excusent. En Algérie, la confusion qui brouille tous les repères et les protections claniques permettent à la trahison de s'exprimer de façon éhontée. Pourtant, notre histoire devrait vous instruire M. Addi. A la veille du 1^{er} Novembre 1954, des hommes de votre acabit, croyant que le peuple algérien était exclu de l'histoire, manifestaient la même arrogance.

On ne peut pas attendre du MALG, qui porte un héritage politique fait de violence et d'échecs, d'être lucide. Il est vain de demander à des personnes comme MM. Boudina ou Mahsas de croire en une vie publique contrôlée par les citoyens. Un vieux trotskiste refuse, par définition, la réalité. Mais pourquoi un universitaire défend-il des idées auxquelles il ne croit pas ? Pourquoi tient-il un discours en Kabylie et avant de soutenir son contraire dans un site Internet moins d'une semaine plus tard ? Pourquoi assume-t-il un pouvoir pour la seule raison qu'il est confisqué par les gens de sa région, un demi-siècle après l'indépendance ? Pourquoi ce dédain laisse-t-il indifférent ? Voilà un vrai problème dans l'Algérie de 2010.

M. Addi, les héritiers du MALG, MM. Boudina et Mahsas, qui veulent refaire notre histoire, sont des séquelles d'une mémoire blessée mais en cherchant à brouiller les cartes de la décennie rouge, vous vous essayez, vous aussi, au révisionnisme. Vous êtes plus dangereux car, en vous abritant derrière l'université pour désinformer, vous menacez l'avenir.

Mauvaise conscience

Quand je pense que des personnes de ce genre enseignent et décident de l'avenir de nos étudiants, je suis inquiet. Non seulement ces élites ne jouent pas leur rôle dans les luttes démocratiques mais elles sont souvent les premières à atta-

quer ceux qui ont refusé d'abdiquer. M. Addi, vous avez à peu près le même âge que Saïd Sadi. Pendant que vous construisiez votre carrière à l'ombre du parti unique, il a mené, au péril de sa vie et de sa liberté, tous les combats que des universitaires comme vous deviez porter. Les droits de l'homme, la question identitaire, la laïcité, le statut de la femme, la régionalisation... ont été adaptés à notre histoire et inscrits dans le débat national par Saïd Sadi et ceux, bien rares, qui ont accepté de l'accompagner. Avec un certain nombre d'amis, nous avons longtemps essayé de savoir pourquoi des hommes comme vous s'acharment contre ces acteurs. Nous avons fini par comprendre. Vous êtes trop vaniteux pour assumer une démission que vous voulez maquiller en essayant de salir ceux qui ont agi au moment où vous vous cachiez. Saïd Sadi et ceux qui se réclament de son combat sont votre mauvaise conscience.

A la veille de la commémoration de notre indépendance, des anonymes bannissent des citoyens au motif qu'ils sont originaires de Kabylie, un aventurier «en vitesse de croisière» sermonne, au nom du peuple, un responsable qui dénonce un crime symbolique, un «ministre malhonnête» insulte Abane, un messaliste étranger nous fait la leçon du patriotisme et un universitaire renégat s'affiche comme arbitre de la conscience nationale.

L'espoir

Tous les intellectuels, heureusement, ne sont pas frappés par votre cynisme. J'ai vu, dans l'émigration, des Algériens, universitaires, fonctionnaires, journalistes ou autres qui ont fui la barbarie vivre dans la pauvreté et la dignité au moment où vous viriez votre cuti pour être dans l'air du temps. Il y a deux mois de cela, des universitaires de Constantine ont organisé un colloque sur Amirouche. Ils m'y

ont invité ainsi que Saïd Sadi. N'ayant pas pu participer à leur rencontre, un des initiateurs hospitalo-universitaire eut l'amabilité de m'envoyer une figurine célébrant l'évènement. J'en fus sincèrement ému. Il a adressé à Saïd Sadi un de ses ouvrages de médecine. Je ne résiste pas à l'envie de vous rapporter une partie de sa dédicace. «Au docteur Saïd Sadi. Pour le combat citoyen que vous menez... En vous écoutant de temps en temps, j'ai comme l'impression que vous dites à certains : je comprends votre lâcheté, respectez au moins mon courage. Merci pour ce que vous faites pour notre chère Algérie.»

Je remercie du fond du cœur les universitaires comme ceux de Constantine qui activent pour leur pays dans l'anonymat et les anciens maquisards qui ont trouvé la force de s'exprimer librement et dignement dans un débat qui a failli être détourné, une fois de plus, par ceux qui ont séquestré les martyrs et endeuillé la nation. Leur action éclaire malgré tout notre quotidien dans ce 48^e anniversaire d'une indépendance confisquée.

Au lieu de protéger notre histoire en organisant des débats libres et contradictoires en vue de laisser la jeunesse algérienne découvrir la vérité et le rôle de chaque acteur afin de lui permettre de se construire dans la clarté, le pouvoir confisque notre passé pour renforcer ses privilèges et multiplier ses sectes. On vient d'annoncer officiellement que la commémoration de l'indépendance devait se faire sous le haut patronage du chef de l'Etat. C'est la kermesse. Y a-t-il meilleur aveu des dirigeants algériens pour nous dire que l'histoire nationale est une foire où les plus malins savent se servir ? Tout cela se passe dans le pays des hommes de Novembre et de la Soummam.

N. A.-H.

* Député RCD.

Publicité

SOCIÉTÉ GÉNÉRAL ENTREPRISE RECRUTE

Importante société de construction pour
la réalisation de son projet de 1108 logements au
boulevard des 20 Mètres Blida cherche

- 04 chefs chantiers expérimentés
- 04 conducteurs de travaux expérimentés
- Coffreurs.

Prière se déplacer sur chantier à l'adresse
ci-dessus ou contacter le

0770 94.10.67
ou 0770 96.34.77

EPCOM/B1

ETUDE NOTARIALE DE TLEMCCEN 18, rue de l'Indépendance MAÎTRE BENDIHADJI TSOURIA CESSION DE PARTS SOCIALES DANS LA SARL DÉNOMMÉE «LOTUS PHARM»

Ayant son siège social à Mansourah
Faubourg ouest de Tlemccen derrière le
CHU Makhokh, rue des Frères-Saidani
Au capital social de 25 000 000,00 DA

Aux termes d'un acte reçu en l'étude le
27/06/2010 enregistré, M. Benyelles
Mortsada a cédé à M. Seladji Rafik les 40
parts sociales de 100 000,00 DA chacune
parmi les parts qu'il détient dans ladite
société, cette cession a eu lieu moyennant
un prix de 4 000 000,00 DA.

En conséquence de cette cession, les
articles 7 et 8 des statuts ont été modifiés.
Le dépôt légal sera effectué auprès de
l'antenne locale du CNRC de Tlemccen.

Pour avis, le notaire

F 08/B14

CONDOLÉANCES

Le P-dg, le conseil d'administration,
l'ensemble du personnel du Groupe
Hydra Pharm et de ses filiales, pro-
fondément affectés par le décès de

Bouallaga Liess

père de leur collègue M^{lle} Bouallaga
Khadidja, présentent à sa fille et à
toute sa famille leurs sincères
condoléances et les assurent de leur
profonde compassion en cette dou-
loureuse et pénible circonstance.

Qu'Allah le Tout-Puissant accorde
au défunt

Sa Miséricorde et l'accueille
en Son Vaste Paradis.

«A Allah nous appartenons
et à Lui nous retournons.»

AZ/B1

HABITAT PRÉCAIRE DANS LA CAPITALE

Les oubliés de Beau-Fraisier

Un amas de baraques en parpaing, des murs «barbouillés» de ciment, de minuscules fenêtres, des portes en fer pour plus de sécurité, de l'éternite comme matériau, des pneus... Seul le linge étendu sur des fils fixés aux murs donne quelques couleurs à ce paysage grisâtre. C'est la première image qui s'offre à la vue dans ce bidonville de Beau-Fraisier. Erigé sur les hauteurs d'Alger, dans la commune de Oued-Koriche, ce quartier d'infortune abrite plus de soixante-dix familles. Elles ont toutes fui l'exiguïté de leur domicile familial, à la recherche de plus d'espace. Au fil des années, ces familles se sont agrandies.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - «A l'époque, nous étions 47 familles à vivre à proximité d'un centre de transit. A la fin de 2000, les 22 familles qui y vivaient ont fini par être relogées. Des années plus tard, nous sommes toujours là, et le nombre d'habitants du quartier a presque doublé», raconte Rachid, qui affirme être parmi les plus anciens habitants de ces taudis.

En venant se greffer à un centre de transit en 1995, Rachid ne savait pas qu'il allait passer plusieurs années dans ce bidonville. C'est dans une unique pièce de 9 m², un espace aménagé en cuisine avec un coin pour les sanitaires, que lui, sa femme et ses quatre enfants ont passé toutes ces années. Même leurs maigres meubles ont été «sacrifiés».

«Afin de gagner plus d'espace, je me suis débarrassée des meubles qui nous encombraient», assure son épouse.

Le calvaire des habitants de ce bidonville date des inondations de

2001 de Bab-El-Oued qui ont endommagé leurs maisons. «Nous avons passé tout le mois de Ramadan à la polyclinique de Beau-Fraisier qui surplombe le quartier. On nous a promis des chalets, mais nous n'avons rien eu. Nous étions alors obligés de dégager la boue, de nettoyer les lieux et de restaurer nos maisons pour y revenir», explique Rachid.

Depuis, poursuit-il, «on nous a mis aux oubliettes. Les habitants de plusieurs quartiers limitrophes ont été relogés, mais pas nous. Les opérations de relogement les plus récentes ont touché des quartiers voisins, à la Carrière Jaubert et à Djenane-Hassan», regrette Rachid.

Dans la commune d'Oued-Koriche, les familles qui occupent ces habitations précaires ont contacté les responsables de leur APC, de la daïra de Bab-El-Oued et même de la wilaya d'Alger, en vain. «L'Etat semble nous avoir oubliés», peste Rachid.

La situation de son voisin Sofiane, 42 ans, est pire. Handicapé moteur à 100 %, le parterre en ciment rugueux lui occasionne souvent des blessures. En effet, pour dormir, il doit enlever ses prothèses. Mais quand il se lève la nuit, il lui arrive de se blesser. Un mal qu'il prend en patience depuis 16 ans. Quant à ses trois enfants dont l'aîné est âgé de 7 ans, «ils souffrent tous d'asthme et autres problèmes respiratoires», précise-t-il.

Et d'évoquer leurs dures conditions de vie. «C'est infernal de vivre sous un toit en éternite. En été, c'est l'enfer, en hiver, les inondations nous guettent. La peur hante nos esprits depuis les inondations de novembre 2001. A



Des citoyens algériens qui vivent dans des conditions très dures.

Photo : DR

chaque fois qu'il pleut, c'est la psychose. Les murs sont fissurés et la pluie s'infiltré à travers la toiture.» Outre les moustiques, les mouches et les rats qui «vivent avec nous», dit-il. Et d'ajouter : «Comme ce bidonville se situe près d'une route où le trafic des camions est très important, la nuit, ces engins nous causent beaucoup de désagréments.»

Devant cette longue liste de problèmes, Sofiane s'interroge sur les raisons de cet «oubli» par les autorités concernées. «Nous avons reçu beaucoup de promesses mais aucune n'a été tenue. Les autorités locales répondent toujours qu'elles n'ont pas reçu d'ordre pour nous reloger», affirme-t-il.

Toutefois, il ne manquera pas de constater que «les gens qui bénéficient d'un recasement sont ceux qui ont recours aux émeutes», souligne-t-il. «Doit-on agir comme eux pour se faire entendre ? N'avons-nous pas droit à un logement décent comme tout le monde ? Sommes-nous réellement des Algériens ? » s'interroge-

t-il. Sofiane et ses voisins estiment qu'ils vivent une injustice dans leur propre pays. Pourtant, dit-il, «on ne demande qu'un simple droit : un logement décent pour nos enfants». Selon eux, s'ils n'ont pas été touchés par les nombreuses opérations de relogement à l'instar des différents quartiers d'Alger, c'est parce que leur site n'intéres-

se personne. «La priorité est donnée aux sites qui intéressent les autorités», disent-ils.

Ne sachant plus à qui s'adresser, les habitants du bidonville de Beau-Fraisier interpellent le président de la République pour qu'il soit mis fin à leur situation précaire qui n'a que trop duré.

R. N.

Pas de certificat de résidence pour les «hors-la-loi»

Les résidents du bidonville de Beau-Fraisier affirment qu'ils n'ont pas droit à un certificat de résidence, document important pour se faire établir une carte nationale d'identité.

«Le nouveau maire refuse de nous délivrer le document attestant notre résidence dans la commune d'Oued-Koriche. Il nous a traités de «hors-la-loi», ont-ils dit.

R. N.

Walid, le petit yaouled

Agé de deux ans et demi, Walid dort sous l'armoire. C'est l'ultime solution qu'ont trouvée ses parents pour «caser» leurs 5 enfants la nuit. Ce petit blondinet à la queue de cheval passe toute la journée dans une grande cour, à proximité de chez lui, dans ce bidonville de Beau-Fraisier. Il n'y a ni balançoire, ni toboggan, ni tourniquet pour Walid. Ici, les lieux sont occupés par des camions et des bus. La vaste cour a été transformée en parking, au milieu de deux rangées d'habitations précaires.

«Outre la poussière et la pollution provoquées par tous ces poids lourds, nos enfants risquent à tout moment de se faire écraser. D'ailleurs, Walid a déjà été percuté par un camion. C'est un miracle qu'il en soit sorti indemne», se plaint aâmi Saïd, le voisin des parents de Walid. Ceci sans parler du problème des chiens errants qui envahissent les lieux et du danger qu'ils représentent pour les riverains.

R. N.

L'ARCHITECTE HOURIA BOUHIRED DÉPLORE CETTE SITUATION :

«En Algérie, on spéculé sur des bidonvilles !»

Des spéculations sur des carcasses de fortune. Du jamais vu ! Cela se passe en Algérie. L'Etat doit intervenir pour mettre fin à cette situation qui empêche les honnêtes citoyens de bénéficier d'un logement, affirme Houria Bouhired.

Irane Belkhedim - Alger (Le Soir) - Une baraque à Alger est plus chère qu'un appartement à Paris ! Des carcasses de constructions sont mises en vente, et leurs propriétaires exigent d'être payés en euros ! Du jamais vu ! Cela se passe en Algérie.

Selon l'architecte Houria Bouhired, l'Etat doit revoir la loi sur les constructions inachevées et mettre fin aux spéculations sur les bidonvilles. La situation actuelle est

intenable pour les citoyens honnêtes. Bénéficier d'un logement d'une manière légale relève de l'impossible. «L'on spéculé sur des carcasses de fortune, c'est incroyable ! L'Etat doit mettre fin à cette situation, car actuellement, la Direction de l'urbanisme, de la construction et de l'habitat d'Alger (DUCH) est submergée d'innombrables dossiers transmis par les communes. Des dossiers qu'elle n'arrive plus à gérer !» assure-t-elle, tout en soulignant que «la DUCH ne dispose pas de personnels qualifiés en mesure de prendre en charge cette tâche».

«De petits techniciens s'occupent actuellement du tri des dossiers, ce qui complique les choses. Ils sont souvent dépassés. Le suivi doit être assuré par un

personnel qualifié, et ce sont les architectes qui sont les plus aptes à l'assumer», explique-t-elle.

Rencontrée jeudi dernier lors de la cérémonie de prestation de serment de nouveaux architectes, Houria Bouhired, patronne d'un bureau d'études privé et membre du Conseil local de l'Ordre des architectes de la région d'Alger (CLOA), estime que la profession d'architecte n'est guère valorisée par les autorités : «On nous traite comme des commerçants. Pourtant, l'architecture est un secteur économique très important.»

«Aujourd'hui, on impose aux architectes des matériaux de construction, alors que le marché offre une gamme riche et variée. Pourquoi une telle démarche ?

Certaines lois doivent être revues.» Houria Bouhired explique que des tentatives ont eu lieu dans le cadre du Conseil national de l'Ordre des architectes algériens, mais en vain. «Avec l'administration, c'est le dialogue de sourds. Conséquence : l'on fait tout sans nous ! Je ne reconnais plus le Conseil national des architectes algériens. Il n'est plus une force de propositions», estime-t-elle. Abondant dans le même sens, Assia Harchaoui, architecte, affirme que depuis dix ans, l'administration a pris le dessus. «L'administration a les pleins pouvoirs et possède de l'argent. Nous sommes un faire-valoir pour beaucoup de projets. Le CNOA n'assume plus son rôle», assure-t-elle.

I. B.

AFFICHAGE DES RÉSULTATS DU BAC

Entre délivrance et déception

Hier en début de matinée, vers 9h, c'était l'effervescence à l'occasion de l'affichage des résultats du baccalauréat 2010. Les lycéens qui ont vu leur nom sur la liste des lauréats n'ont pu s'empêcher de laisser exploser leur joie.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - C'est la fin des années lycée pour 61,23 % de ceux qui ont passé leur baccalauréat cette année.

Les fameuses listes des candidats reçus ont été affichées hier matin. Les tout nouveaux bacheliers que nous avons rencontrés nous ont dit qu'ils étaient là avant 8h.

Les candidats étaient, en principe, fixés depuis lundi mais la fin du suspense a eu lieu hier, à la vue des résultats officiels.

L'affichage a eu lieu vers 7h30, selon un adjoint de l'éducation rencontré dans un établissement à Alger. Vers 9h, c'était encore la bousculade pour consulter les listes.

Ils étaient venus seuls ou accompagnés de proches ou d'amis. Des vagues de lycéens se sont succédé devant le tableau d'affichage.

Sur leur visage, on pouvait lire la joie pour certains, la déception pour d'autres. Cris de joie, embrassades et

larges sourires pour ceux qui ont été admis, mines tristes pour les recalés. Sur place, un heureux lauréat tente de reconforter son ami, qui a échoué : «Ne t'inquiète pas, une année, ça passe vite. Moi, c'est la deuxième fois que je passe le Bac, et je l'ai eu.» Certains appellent immédiatement leur famille pour leur annoncer la bonne nouvelle... ou la mauvaise.

Un parent d'élève venu s'enquérir des résultats obtenus par sa fille, a eu ces mots : «L'examen du Bac est important dans la vie d'un élève, parce que cela lui permet d'accéder aux études supérieures.»

«J'ai eu du mal à trouver mon nom sur la liste, j'étais surexcitée et impatiente de connaître les résultats.

Il m'a fallu relire plusieurs fois les listes pour enfin tomber sur mon nom. J'ai eu mon Bac lettres avec une moyenne de 11,80/20», nous a confié une lycéenne.

Un peu plus loin, une autre, entourée de ses



Enfin, la fin du suspense !

amies, n'en finissait pas de pleurer. Son amie nous a fait savoir qu'elle la deuxième fois, sans succès.

D'autres, déçus mais plus confiants, gardaient le sourire, avec l'espoir de figurer parmi les heureux lauréats l'année prochaine.

A midi, devant le lycée El-Idrissi, à la Place du 1^{er}-Mai, les élèves continuaient de défiler devant les tableaux d'affichage des résultats.

Un candidat au Bac maths nous apprendra qu'il a obtenu une moyenne générale de 17/20. Quelles études voudrait-il suivre ? Il avoue ne pas y avoir encore pensé.

Une chose est certaine, ces nouveaux bacheliers sont impatients de découvrir leur toute nouvelle vie.

S. A.

KHALDI DÉFEND LE TAUX DE RÉUSSITE AU BAC :

«Ce n'est pas politique»

Le ministère de l'Éducation riposte : A ceux qui s'étonnent du taux de réussite au bac, le secrétaire général du département de Benbouzid répond qu'il ne s'agit nullement d'un coup de pouce du politique.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Visiblement très fier de la performance enregistrée cette année, le secrétaire général du ministère de l'Éducation a tenté hier d'en expliquer les raisons. Il estime que le

secteur est en train de récolter les fruits de la réforme, tant pis si une partie de la famille éducative s'étonne du taux enregistré après une année marquée par des débrayages qui ont paralysé le secteur pendant de longues semaines.

S'il reconnaît tout de même des «problèmes» dans certaines matières à l'instar de la philosophie, des mathématiques et de l'anglais, le SG de Benbouzid affirme que 46 établissements ont réussi à obtenir

un taux de réussite entre 90 et 100 %, 313 entre 70 et 79 % et seulement 16 entre 10 et 19 %. Tizi-Ouzou se place en tête alors que Djelfa est toujours bon dernier avec 38 % du taux de réussite.

Des résultats qu'explique le SG par le niveau des enseignants et le manque d'implication des parents car, dit-il, le nombre d'enseignants est suffisant et les infrastructures sont les mêmes qu'ailleurs.

N. I.

UNE ENQUÊTE VISE ACTUELLEMENT SA GESTION

Batigec dans l'œil du cyclone

Les services de sécurité enquêtent sur la gestion de l'entreprise publique Batigec. Actuellement, les investigations concernent essentiellement des projets situés à l'est du pays. C'est le cas notamment de celui des 300 logements de Constantine, décroché initialement par BRC, et d'autres attribués dans la wilaya de Annaba.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - L'entreprise Batigec est dans l'œil du cyclone. Cette entreprise publique, produit de la restructuration du groupe Batimetal, intéresse depuis quelques mois les services de sécurité. Un intérêt qui porte essentiellement sur des marchés octroyés à cette

entreprise à l'est du pays. L'un d'eux concerne la réalisation de 300 logements dans la wilaya de Constantine. Ce marché avait, à l'origine, été attribué à la société BRC (Brown & Root Condor) qui, à son tour, l'a «transmis» à Batigec. Mais au lieu de réaliser cette cité,

les gestionnaires de l'entreprise publique ont accordé ce projet à une petite Sarl au capital social de 10 millions de centimes qui dispose, pour tout siège, d'un bureau au square Port-Saïd à Alger.

Et c'est finalement une entreprise égyptienne qui sera chargée de réaliser les 300 logements. Cette dernière fera appel à une main-d'œuvre très particulière composée d'agriculteurs égyptiens.

Bien qu'ayant déjà été inscrite dans le cadre du dossier BRC, l'affaire de la cité 300 logements de Constantine comporte toujours de nombreuses zones d'ombre.

Il s'avère en effet que les procédures de sous-traitance n'ont pas été respectées. Pour Batigec, ces pratiques ont eu des effets négatifs sur plusieurs plans, financier surtout.

Selon une source proche de ce dossier, d'autres affaires sont actuellement en cours d'expertise. Celles-ci se situeraient dans la wilaya



D'autres investigations pourraient être lancées prochainement sur tout le territoire national.

de Annaba. «Au cours de la dernière décennie, les pouvoirs publics ont eu tendance à attribuer de nombreux marchés à Batigec. L'entreprise a réussi à rafler d'importants projets dans la région de Annaba. Mais, finalement, ces projets, ont été accordés à des sous-traitants ce qui a occasionné des retards et de nombreuses imperfections dans les

infrastructures concernées. Là aussi, les préjudices pour la collectivité sont très importants. Batigec aurait pu profiter de cette aide pour se développer, mais ses gestionnaires en ont voulu autrement. Leur responsabilité est entièrement engagée.» Parmi ces projets, notre source cite la réalisation de plus de 15 000 logements dans cette région de l'est

du pays. Les opérations de sous-traitance auprès de petites entreprises auraient été imposées comme une règle.

Selon notre interlocuteur, de nouvelles investigations pourraient être lancées prochainement au niveau d'autres entités Batigec à l'est, mais aussi au centre et à l'ouest du pays.

T. H.

MOSTAGANEM

Un jeune homme décède en s'immolant par le feu

Totalement désespéré, un jeune homme de 25 ans s'est immolé par le feu en fin de week-end dans la commune de Sour. Il a été évacué dans un état critique par le Samu vers l'hôpital d'Aïn Tedeles avant d'être transféré dans un centre spécialisé pour les grands brûlés. Malheureusement, après trois jours de lutte contre la mort, le jeune homme a rendu l'âme. Des témoins présents au moment de la scène n'ont rien pu faire.

A. Bensadok

FÊTES DE MARIAGE À GUELMA

Les traditions en péril

Les Guelmis peinent à faire perpétuer leur héritage culturel, notamment les citadins qui sont profondément attachés à leurs traditions depuis les temps les plus reculés.

A Guelma, les fêtes de mariage étaient réputées pour être particulièrement somptueuses et fascinantes par leur originalité. Les noces débutent par Hammam Laâroussa, El Khaloua.

Le bain maure du coin sera réservé spécialement pour la circonstance, afin de permettre à la mariée de prendre un bain en toute tranquillité entourée de ses intimes. Ces derniers mettent tout en œuvre en vue de lui donner un teint éclatant grâce à un gommage avec le fameux gant noir, la *kessa*, et des soins locaux traditionnels. La cérémonie du henné se fait dans une ambiance festive. Pour les autochtones, cette pâte mélangée avec de l'eau de rose est utilisée pour por-



ter chance au futur couple. La grande fête, *El Atia*, est organisée par la famille de la mariée, les convives se réunissent autour d'un menu traditionnel qui est toujours

accompagné de pruneaux dénoyautés en sauce, *marka h'loua*. Les jeunes femmes présentent avec fierté leur beauté naturelle et leur élégance incontestable. Elles se

parent de la tête aux pieds des plus fastueux bijoux, assortis aux magnifiques tenues traditionnelles, la *gandoura fergani* à la *fetla* constantinoise, retenue à la

taille par une large ceinture en or, *m'hezma*. Chez les familles aisées, la soirée est animée par la troupe F'kairat de Annaba ou feu El Keblouti, un violoniste non voyant très prisé dans le milieu guelmi, réputé pour l'étendue de son talent et de sa parfaite maîtrise instrumentale. Les familles aux revenus modestes se débrouillent pour organiser des soirées magnifiques dans la dignité, avec les moyens du bord. Elles se prêtent les électrophones et les disques 45 et 33 tours des éternels succès des cheikhs Fergani (*El Achik, El Ghezala, El-Boughi*) et Hassène Annabi (*Ben El Ouarchène, Essekk Drif*), à la grande satisfaction des citadines, qui sont réputées pour être des mordues du malouf. Ces précieuses traditions sont mises en péril, elles s'évaporent au fil du temps, laissant place à des comportements déroutants : gaspillage, abus, nuisances publiques... Aujourd'hui, les mariages génèrent des dépenses colossales pour les familles huppées, mais offrent une opportunité à certains malintentionnés pour faire des recettes substantielles du fait des dons et cadeaux reçus en espèces.

Noureddine Guergour

ORAN

Sebbalet Tolba, la fontaine oranaise dont il ne reste plus que le nom

De Sebbalet Tolba, la fontaine publique du quartier M'dina J'dida d'Oran, aujourd'hui disparue, il ne reste plus que le nom qui rimait jadis avec bonheur, partagé des riverains lorsqu'il ne symbolisait pas «l'âme de tous les Oranais».

De la fontaine et la medersa d'à côté où les gens s'abreuyaient en eau et en savoir, de ces lieux de vie, «il ne reste que la nostalgie et l'aigreur de lieux de mémoire perdus» comme le dit avec des mots durs un ancien locataire, Hadj Baghdad, qui signale bien d'autres sites disparus.

«Nous sentons cette métamorphose comme une dénaturation», a-t-il enchaîné en évoquant avec un authentique pincement de cœur le café Masmoudi, chanté par Blaoui Lahouari dans son fameux tube *El-Banda zahouania*.

Bordée aujourd'hui de commerces en tout genre, à savoir les articles de broderie, de tissus, d'habillement, de bijouterie, cette partie du prestigieux quartier de M'dina J'dida, blessée, continue toujours à drainer des foules d'un peu partout.

«L'ambiance traditionnelle, dévolue à ce lieu attractif, n'est plus la même», regrette à son tour un habitant de M'dina J'dida qui se remémore les agréables soirées estivales dans cet espace de ralliement. Chargé de souvenirs, ce lieu prestigieux a été aussi un bastion de la Révolution de novembre. Des fidaïs et des moudjahidine en ont fait en quelque sorte leur quartier général. Zabana, les frères Aroumia, Toula, Moudoub, Nemmiche, Bensafi et autres artisans de la guerre de Libération nationale s'y rencontraient et planifiaient des opérations de résistance.

Sebbalet Tolba constituait également un carrefour de rencontres instructives aussi bien pour les artistes et chanteurs, que pour les sportifs et les hommes de culte, comme Ahmed Saber, Ahmed Wahby, le poète cheikh El-Khaldi, Mohamed Ould Ghaffour, Moussa Lakhdar, Boudjellal (Galia d'Oran), Guenaoui et Aboukebir (USM Oran).

Les émotions de cet enfant du quartier sont restées les mêmes, en se souvenant du chahid Neggaz El-Houari (ASMO), de

Zaïter Abdelkader, de Laghouati Abdelkader, des frères Zidane. «Il y avait de la bonne humeur et beaucoup de convivialité», dit-il en se remémorant les halqas et les parades de «S'hab El-Baroud oual Karabila» dans les fêtes religieuses et nationales. «Beaucoup de choses ont changé. La vie qui animait ce quartier de symboles et de repères n'est plus la même», se désole encore un sexagénaire du quartier. Pourtant, M'dina J'dida grouille toujours de monde et continue de vivre avec l'idée de la «légendaire hospitalité et la chaleur humaine habituelle des Oranais». Cité louée par les voyageurs et poètes, elle continue d'attirer autrement des milliers de personnes, dévoile peu à peu ses secrets, ses trésors, son parfum à travers les allées de ses souks. Autant de monuments et hauts lieux de la Révolution et de la mémoire collective, comme la bien nommée place Tahtaha, qui méritent également une évocation, soulignent les anthropologues locaux.

APS

APRÈS L'ENTREPRISE DES TRANSPORTS

Les transporteurs privés augmentent leurs prix

Les transporteurs privés se sont donnés le mot en appliquant à partir d'hier la nouvelle tarification de 15 DA. Après l'entreprise des transports d'Oran, c'est maintenant au tour des opérateurs privés d'augmenter le prix du billet.

Sans aucune concertation avec les instances concernées, ces transporteurs ont préféré s'aligner sur ce nouveau tarif sans se soucier des conséquences que peut

engendrer une telle augmentation, notamment pour les usagers.

Aucune note n'a été ainsi affichée pour aviser les citoyens de cette nouvelle tarification, a signalé un fonctionnaire.

Les citoyens sont les premiers à être pénalisés par cette hausse du prix du billet, explique-t-on. Certaines sources responsables ont indiqué que l'augmentation ne peut être appliquée sur la base d'une décision prise de manière unilatéra-

le. Celle-ci doit être mûrement réfléchie par ses initiateurs pour être par la suite soumise à l'approbation des instances concernées. Dans le cas de l'entreprise des transports d'Oran, la décision a été prise au niveau central.

Les difficultés financières que connaît l'entreprise sont à l'origine de cette augmentation déjà mise en vigueur dans plusieurs wilayas du pays.

A. Z.

ADRAR

Saisie de plus
20 000 bouteilles
de boissons
alcoolisées

A la suite d'une longue traque qui a duré plus de trois mois et qui a nécessité abnégation et sacrifice, les éléments de la Sûreté d'Adrar ont réussi un véritable coup de filet en arrêtant deux personnes impliquées dans le commerce de produits alcoolisés.

En effet, les deux trafiquants essayaient d'écouler leur marchandise en provenance des wilayas limitrophes.

A bord de leur véhicule, ils la récupéraient, la stockaient dans un dépôt situé dans la ville d'Adrar, puis par petites quantités, ils la proposaient à d'éventuels acheteurs.

Ainsi, plus de 20 000 bouteilles de produits alcoolisés (vin, bière, pastis...) ont été saisies.

Pris en flagrant délit, ils ont tout avoué. Ils seront présentés devant le tribunal qui décidera de leur sort.

E. H. S.

CÔTE MOSTAGANEMOISE**Forêt et plage de Benabdelmalek
Ramdane, sable d'or et parasol**

Le spectacle qui s'offre aux estivants a de quoi faire tourner la tête. Sous un ciel azur, un magnifique panorama dont on doit se régaler. Une vue exceptionnelle : des contre-bas de pins et de bosquets qui tombent en cascade sur des dunes de sable blanc pour atterrir sur la Méditerranée.

Une embûche, le chemin est sinueux mais bitumé de bout en bout. Il plonge les visiteurs tout d'un coup dans un autre monde plein de tranquillité et de fraîcheur. Sous l'ombre des arbres touffus, des bancs sont installés pour se détendre et profiter du site. Ce maquis est peuplé de toutes sortes d'arbres, de plantes et de gibier.

Du haut de la plaine, on aperçoit de charmantes petites criques aux eaux limpides et laissées à l'état sauvage. Sur les nombreux kilomètres de sable fin, on aperçoit la plage de bosquet (hadjaj) et ses cabanes



Photo : DF

peintes en blanc et bleu. Puis l'on arrive sur la plage de Clovis qui est bien entretenue par les saisonniers communaux. Ce site est exceptionnel.

Le droit d'accès des véhicules à la plage est de 50 DA, gardiennage compris. Alors on peut s'installer sous un parasol. Clovis, il faut la voir pour y croire,

la plupart des estivants sont en excursion, contribuant ainsi à créer une ambiance de convivialité.

Les amateurs du pique-nique ont pris l'habitude de s'installer pour déjeuner ou dîner en profitant d'une vue imprenable sur la grande bleue.

Certains savent apprécier sans modération à l'inverse d'autres estivants qui n'hésitent pas à ramener des barbecues et allumer du feu en pleine forêt, alors qu'il n'y a pas de réseau anti-incendie ; une négligence et c'est la catastrophe. Cependant, il y a un manque d'infrastructures hôtelières et autres commerces touristiques.

Investir dans cette région est le moyen de faire sortir les jeunes de l'oisiveté. Les projets sont possibles, c'est un vœu qui sera prochainement exaucé par la direction du tourisme. Clovis reste la plage la plus prisée et la plus séduisante de la wilaya.

A. Bensadok

DES MALFAITEURS DEVANT LA COUR CRIMINELLE**DE SIDI-BEL-ABBÈS****Des peines entre 1 et 10 ans de prison**

La cour criminelle de Sidi-Bel-Abbès a, dans la journée de dimanche, jugé trois malfaiteurs qui ont cambriolé un appartement sis route de Mascara, à Sidi-Bel-Abbès, après s'être introduits par effraction le 31 juillet 2009.

Le principal auteur a écopé de 10 ans de réclusion, ses 2 acolytes de 6 ans et 2 autres personnes accusées de recel ont été condamnées à 1 an de prison ferme.

Tous les 5 ont été aussi condamnés à 10 000 DA d'amende. Pour rappel, le 31 juillet 2009, le trio s'est introduit par effraction dans le domicile en question et a subtilisé des objets de grande valeur avant de prendre la fuite. Les investigations ont mené vers le principal accusé connu des services de sécurité.

Arrêté, il a reconnu les faits avant de dénoncer ses comparses qui furent à leur tour arrêtés. Interrogés sur les objets volés, ils déclareront les avoir vendus. Ainsi, les deux receleurs qui ont nié connaître la provenance des objets ont eux aussi été arrêtés.

A l'inverse des années précédentes où des campagnes de circoncision étaient épisodiquement menées à travers la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, le CHU a décidé d'une campagne de circoncision qui durera tout l'été au niveau de la CCI (centre de chirurgie infantile) et du service d'urologie.

L'acte de circoncision est effectué par des chirurgiens afin de réduire les risques qu'encourt l'enfant. Ainsi, une dizaine d'enfants seront circoncis chaque jour. Cette opération prendra en charge surtout les enfants issus de milieux démunis.

Les P/APC ont été destinataires d'une note les priant d'orienter les

enfants concernés vers le CHU, et ce, par le biais des organes de presse. M. Maghraoui Habib, médecin-chef des UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès, lance un appel aux parents désireux de se rapprocher des services suscités, soulignant que l'acte est gratuit.

A. M.

Circoncision des enfants durant toute la saison estivale au niveau du CHU

A l'inverse des années précédentes où des campagnes de circoncision étaient épisodiquement menées à travers la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, le CHU a décidé d'une campagne de circoncision qui durera tout l'été au niveau de la CCI (centre de chirurgie infantile) et du service d'urologie.

L'acte de circoncision est effectué par des chirurgiens afin de réduire les risques qu'encourt l'enfant. Ainsi, une dizaine d'enfants seront circoncis chaque jour. Cette opération prendra en charge surtout les enfants issus de milieux démunis. Les P/APC ont été destinataires d'une note les priant d'orienter les enfants concernés

vers le CHU, et ce, par le biais des organes de presse. M. Maghraoui Habib, médecin-chef des UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès, lance un appel aux parents désireux de se rapprocher des services suscités, soulignant que l'acte est gratuit.

A. M.

Un enfant de 6 ans électrocuté

Un enfant âgé de 6 ans est décédé lundi, suite à une électrocution, au niveau des UMC après son admission.

La victime se trouvait dans le domicile parental lorsqu'il a touché un fil électrique. Fortement atteint par la décharge, il ne survivra pas.

A. M.

TIZI-OUZOU**AÏN ZAOUÏA****Une jeune femme se suicide**

Le phénomène du suicide prend de l'ampleur en Kabylie et les chiffres sont éloquentes : cette région du pays occupe la tête du peloton. Il y a quelques jours, c'est une jeune femme, âgée de 30 ans, qui s'est donnée la mort en ingurgitant un produit dangereux mortel. En dépit de son évacuation immédiate vers l'hôpital de Boghni, la jeune victime a rendu l'âme juste après son admission. La question que tout le monde se pose est pourquoi ce nombre élevé de suicides en Kabylie ? Une interrogation qui demeure malheureusement sans réponse.

BOGHNI**Mort suspecte d'un jeune de 28 ans**

Dans l'après-midi d'avant-hier, un homme âgé d'à peine 28 ans, originaire de la commune de M'kira, a trouvé la mort aux abords de la rivière traversant la ville de Boghni. Le défunt aurait, d'après les riverains, consommé de l'alcool avant d'aller se rafraîchir à la rivière. Des passants l'ont retrouvé dans un état critique et l'ont évacué vers l'hôpital de la ville avant qu'il ne rende l'âme après son admission. La mort de ce jeune qui demeure suspecte suscite beaucoup d'interrogations. Il n'y a que l'enquête des services de sécurité et l'autopsie qui détermineront les causes exactes de cette tragique disparition.

AÏT-YAHIA-MOUSSA**Un jeune homme décède le jour de son mariage**

Un jeune homme, âgé d'à peine 33 ans, de Hellil, village situé à environ 13 km du chef-lieu de la commune d'Aït-Yahia-Moussa (près de 30 km au sud de Tizi-Ouzou), est décédé le jour même de son mariage et au moment même où la mariée venait de rallier la demeure conjugale. Il semblerait, à en croire des témoignages, que le décès soit dû à un choc thermique car le défunt était quelques minutes auparavant en compagnie de la mariée à bord du véhicule nuptial dont la climatisation était en marche. Le marié a eu un malaise quelque temps après avoir quitté le véhicule.

Ce qui a nécessité son évacuation immédiate vers l'hôpital le plus proche où son décès a été constaté. Une enquête est en cours pour déterminer les causes exactes de ce décès.

Aït Moh O.

LE TAUX DE REVALORISATION ANNUELLE DES PENSIONS DE RETRAITE POUR 2010 FIXÉ À 7 %

Le gouvernement a tenu compte de la situation financière de la CNR

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Tayeb Louh, a annoncé le 30 juin dernier une revalorisation de 7% des pensions et allocations de retraite au profit de près de deux millions de bénéficiaires en 2010. Cette augmentation, dont le principe est inscrit dans la loi relative à la retraite, au profit de plus de 1 900 000 bénéficiaires, a fait l'objet d'un arrêté ministériel relatif à la revalorisation des pensions et allocations de retraite, toujours conformément à la loi, signé mercredi 30 juin 2010 et qui fera l'objet d'une publication au Journal officiel.

Pour rappel, les pensions et allocations de retraite avaient été augmentées de 5% en 2009. Les retraités percevront cette augmentation, dès ce mois-ci, avec un complément pour les mois de mai et juin. Ce taux de 7 % pour 2010 a pris en compte, selon le ministre, les équilibres financiers de la CNR (Caisse nationale de retraites). M. Louh a, par ailleurs, précisé que l'incidence financière de cette revalorisation était de 10,64 milliards de dinars pour cette année, et ce, sur le compte de la CNR uniquement. Le ministre rappellera, par ailleurs, que les revalorisations annuelles des retraites ont évolué de 50% entre 2000 et 2009. Une période qui sera caractérisée par une revalorisation exceptionnelle de 5% des petites pensions et allocations de retraite en 2009 conformément aux recommandations du président de la

République en sus de l'augmentation annuelle ayant concerné 1 320 962 personnes. Sur un autre registre, Tayeb Louh a rappelé le relèvement des montants des seuils minimums des pensions (75 % du SNMG), soit 881 822 petites pensions et l'équivalent de 2,5 fois le SNMG au profit de 186 854 moudjahidine conséquemment au relèvement successif du SNMG (Salaire national minimum garanti) qui avait enregistré une augmentation de 25%, dès le 1^{er} janvier 2010, suite à une décision de la dernière tripartite. Le ministre rappellera également la majoration de plus de 50% de l'allocation pour conjoint à charge entre 2003 et 2009 passant ainsi de 700 DA à 1 500 DA.

La déception de la FNTR

Selon le *Quotidien d'Oran*, du côté de la FNTR (Fédération nationale des travailleurs retrai-

tés), c'est la déception. L'une de ses revendications est un retour à un montant minimum des pensions de 100 % qui a été ramenée en 1999 à 75 % du SNMG. Pour les responsables de la Fédération, ce changement introduit par l'Ordonnance n° 99-03 est inique et n'a pas de justification économique alors qu'on a forcé la Caisse nationale des retraites à financer la retraite proportionnelle et sans condition d'âge.

Le coût de cette dernière, 400 milliards de dinars, a déstabilisé les équilibres financiers de la Caisse des retraites. Le secrétaire général de la FNTR, Smaïl Allaouchiche, estime que les arguments avancés pour éviter une revalorisation conséquente des pensions ne tiennent pas la route si l'Etat accepte de restituer à la CNR «les 400 milliards de dinars utili-

sés pour faciliter le départ de 400 000 travailleurs à la retraite proportionnelle, dans le cadre de l'ordonnance 97-13». La FNTR avait appelé, lors de son 5^e congrès il y a quelques semaines, à une revalorisation annuelle «substantielle» des pensions de retraite, du fait de la cherté de la vie et de la dégradation du pouvoir d'achat.

Les congressistes avaient également réitéré, lors de ce congrès, leur préoccupation quant à la nécessité de relever le montant minimum de la pension à 100 % au lieu de 75 % actuellement.

Pour rappel, le conseil d'administration de la CNR avait introduit le mois dernier une proposition à deux taux : soit 12% pour les catégories des retraités d'avant 1996 et 7% pour ceux mis en retraite après cette date. Aussi, lors de son dernier

congrès, la fédération avait insisté sur l'application, à tous les retraités sortis avant 1996, du coefficient d'actualisation des salaires tel que prévu par la loi sachant que quelque 300 000 retraités n'ont pas bénéficié de cette mesure. Par ailleurs, 100 000 retraités des deux régimes (retraite proportionnelle et retraite sans condition d'âge) perçoivent une pension inférieure à 10 000 DA en dépit de la décision du président de la République prise en 2006 relative au relèvement du seuil des retraites en deçà de ce niveau. Par ailleurs, 20 000 retraités n'ont pu obtenir leur revalorisation pour l'année 2009 du fait que leur pension a dépassé le seuil des 20 000 DA et, par conséquent, se sont vus pénalisés par la mesure relative à l'IRG impliquant un trop perçu.

LSR

Un droit consacré par la loi

Pour rappel, la revalorisation des pensions de retraite a connu trois étapes au plan législatif. La première remonte à 1983, fixée par l'article 43 de la loi n°83-12 du 2 juillet 1983 relative à la retraite (*Journal officiel* n° 28 du 5 juillet 1983) : «Les salaires servant de base de calcul des pensions, ainsi que les pensions déjà liquidées, sont révisés en fonction de l'évolution du point indiciaire servant au calcul du salaire de base des travailleurs.»

Les lecteurs noteront qu'il s'agissait d'une revalorisation aléatoire, qui ne concernait pratiquement que les retraités issus de la Fonction publique et qui était dépendante de l'évolution du point indiciaire : pas d'évolution, pas de revalorisation, et même quand ce point était revu à la hausse, la revalorisation des pensions de retraite était décidée en fonction du bon vouloir des... «décideurs» ! Il a fallu attendre 1996 pour que cet article 43 de

1983 soit modifié dans le bon sens et que le principe d'une revalorisation annuelle soit arrêté, modification faite par ordonnance présidentielle : la n° 96-18 du 6 juillet 1996 modifiant et complétant la loi n°83-12 du 2 juillet 1983 relative à la retraite (*Journal officiel* n°42 du 7 juillet 1996) et son article 19 qui énonçait : «L'article 43 de la loi n° 83-12 du 2 juillet 1983 susvisée est modifié, complété et rédigé comme suit : «Art. 43. - Les pensions et allocations de retraite sont revalorisées avec effet au 1^{er} avril de chaque année par arrêté du ministre chargé de la Sécurité sociale sur proposition du conseil d'administration de la Caisse nationale des retraites.

Modalités de calcul du coefficient de majoration

Les coefficients de majoration applicables aux salaires servant de base au

calcul des pensions et le taux de revalorisation applicable aux pensions déjà liquidées sont arrêtés sur la base du rapport du montant moyen de l'indemnité journalière de l'assurance maladie servie au taux de 100% pour l'année écoulée et l'année considérée par l'organisme chargé de la gestion de la branche des assurances sociales». Un autre mode de calcul de cette revalorisation était introduit, les notions de coefficient de majoration et de taux de revalorisation faisaient leur apparition, et l'implication du conseil d'administration de la CNR était acquise, même si elle se limitait à faire des propositions au ministère de tutelle. Puis il y eut une troisième étape législative, en vigueur à ce jour : c'est la loi n°99-03 du 22 mars 1999 modifiant et complétant la loi n°83-12 du 2 juillet 1983 relative à la retraite (*Journal officiel* n°20 du 24 mars 1999) qui en précisera les contours à tra-

vers son article 9, modifiant l'article 43 de la loi de 1983 : «Les pensions et allocations de retraite sont revalorisées avec effet au 1^{er} mai de chaque année par arrêté du ministre chargé de la Sécurité sociale sur proposition du conseil d'administration de l'organisme de retraite.

Cet arrêté fixe le coefficient d'actualisation applicable aux salaires servant de base au calcul des nouvelles pensions ; et le coefficient de revalorisation applicable aux pensions et allocations déjà liquidées.» La date d'effet de la revalorisation annuelle était ainsi reportée au 1^{er} mai, plus symbolique que celle du 1^{er} avril (s'apparentant à une farce !).

Djilali Hadjadj

Pour en savoir plus sur le contenu de ces étapes législatives, vous pouvez consulter le site Internet du *Journal officiel* <www.joradp.dz

ABROGATION DE LA RETRAITE PROPORTIONNELLE ET SANS CONDITION D'ÂGE

Le dossier finalisé est sur le bureau du Premier ministre

L'abrogation de la retraite proportionnelle et sans condition d'âge est en bonne voie, même si le processus a pris du retard par rapport au calendrier fixé par la tripartite. Il est fin prêt, a annoncé, jeudi dernier, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale devant l'APN.

Le dossier actuellement au niveau du Premier ministre inclut une série de mesures destinées à préserver les équilibres des finances de la caisse de retraite. L'entreprise de réforme consa-

crée par la tripartite des 2 et 3 décembre 2009 cible essentiellement la retraite sans condition d'âge instituée par l'ordonnance du 31 mai 1997 dans une conjoncture économique difficile et particulière, dispositif que gouvernement et partenaires économiques et sociaux ont convenu à ce qu'il n'ait plus lieu d'être au regard de son impact négatif tant sur l'outil de production (déperditions au niveau de ses compétences les plus qualifiées) que sur les équilibres de la CNR.

Ce dispositif qui a bénéficié à près de 400 000 travailleurs pour un coût global de plus de 360 milliards de dinars sur le budget de la CNR a été examiné par un groupe de travail issu de la tripartite et a fait l'objet d'une réflexion devant aboutir à l'annulation par décret de ce dispositif tout en préservant les droits des travailleurs répondant aux conditions de départ à la retraite sans conditions d'âge désirant partir en retraite avant la promulgation de ce décret en juin 2010. M. Louh a précisé dans

une déclaration à la presse en marge de la séance plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, que le projet du dossier relatif au régime comprend une série de mesures liées à la réforme de ce dernier.

Il a souligné que les nouvelles mesures proposées dans ce dossier «ne concernent pas l'âge de la retraite normale (60 ans) prévu dans notre législation nationale».

Trois commissions issues de la 13^e tripartite (gouvernement-

syndicat-patronat) chargées des dossiers des allocations familiales, des mutualités et de la retraite avaient été installées en décembre 2009.

Il ne reste au Premier ministre, en relation avec ses partenaires sociaux, qu'à fixer la date d'une tripartite pour clore définitivement ce dossier par l'abrogation de la retraite proportionnelle et sans condition d'âge. Le plus tôt serait le mieux pour préserver l'équilibre financier de la CNR.

D. H.

SOIRÉE DU CASIF

Un week-end très show

Actucult

ESPACE DES ÉDITIONS COLORSET À ALGER

● Jusqu'au 13 juillet, exposition de dessins d'enfants sur le Mondial intitulée «Maâk ya el khadra : l'Algérie champion du monde».

CYBER-GALERIE DIDOUCHE- MOURAD (ALGER)

● Jusqu'au 8 juillet, exposition de tableaux de peinture et de graphisme de l'artiste Aghiles Issiakhem.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

● Jusqu'au 19 juillet : film *Maradona* de Emir Kusturica (Espagne, Italie, France 2008). Séances 14h, 16h, 18h et 20h.

PROGRAMME D'ANIMATION DU CAFÉ LITTÉRAIRE «L'ÎLE LETTRÉE» (07, RUE AHMED ZABANA, ALGER)

● Aujourd'hui à 15h, «Les secrets de la gestuelle» par Karim Atroun (psychiatre) et Sid-Ali Sekheri (libraire éditeur).

● Jeudi 8 juillet à 15h, lecture d'extraits de *Lettre d'une inconnue* de Stéphane Zweïg, par Aïcha et Selma.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (48, CHEMIN POIRSON, EL-BIAR, ALGER)

● Jusqu'au 29 juillet, exposition de photographies «Algérie 59», de l'Italien Vittorio Contino.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● Jeudi 8 juillet à 19h, concert de jazz par les Ateliers jazz du CCF, sous la direction de Azzedine Tebibel.

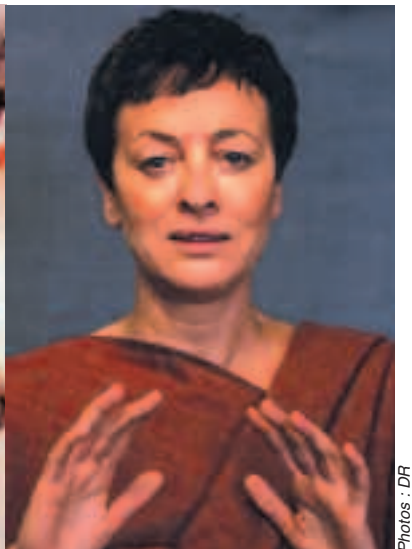
FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD (08 AU 17 JUILLET 2010)

● Jeudi 8 juillet, soirée d'ouverture en hommage aux artistes algériens comme El-Anka, Hassen El-Annabi, Hachemi Guerouabi, Abdelhamid Ababsa, etc.

● Vendredi 9 juillet (en soirée), concert de l'artiste syrien Georges Wassouf.

Le Centre artistique de Sidi-Fredj renouera demain avec l'animation estivale. Houria Aïchi, Houari Benchenet, le Turc Gokhan Tepe, Majda Erroumi, Lotfi Bouchenaq et Cheb Jilani, sont parmi les têtes d'affiche des soirées artistiques du Casif.

Le coup d'envoi de ces soirées sera donné demain à partir de 22h. Cette première soirée sera animée par le groupe Torino, Toufik Nedroumi, Cheba Sihem, Cheb Nassim, Nadjet Lamria, Sid-Ali D'ziri et Houari Benchenet. Le public pourra assister, vendredi, sur la même scène et à la même heure, à une soirée tout aussi variée, avec le groupe HTM,



Photos : DF

Lyes K'sentini, Wahid Staïfi, Ghani El-Djazairi, Abdelmadjid Meskoud et Kader Japonais.

La troisième soirée sera un «one man show» de l'artiste syrien Georges Wassouf. De manière générale, les artistes étrangers qui participent au Festival international de Timgad se produiront, juste après, au théâtre de verdure de Sidi-Fredj.

Aussi, sont attendues au Casif des vedettes arabes comme Majda Erroumi, le Libyen Cheb Jilani, le Tunisien Lotfi Bouchenaq ou Daoudia (Maroc).

D'autres groupes et artistes viendront de Chine, Cuba, France, Espagne, Turquie, d'Afrique Noire et d'Amérique latine. Les soirées artistiques au théâtre de verdure de Sidi-Fredj

(Casif) s'étaleront du 08 au 18 juillet 2010. La manifestation se tiendra sous le haut patronage de Khalida Toumi, ministre de la Culture. Elles sont organisées par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) avec la collaboration, notamment, du complexe touristique de Sidi-Fredj.

Kader B.

LA SAGA DU FOOTBALL ALGÉRIEN DE LAHCÈNE BELAHOUCINE

Allez les Verts !

Le ballon continue de déchaîner les passions et de faire couler de l'encre. Un ouvrage sur l'histoire du football algérien, signé Lahcène Belahoucine, vient de paraître, tombant à pic, en ce Mondial 2010 où ce sport-roi monopolise toutes les conversations. Naissance du foot en Algérie, compétitions, football scolaire, football féminin, clubs de l'élite nationale... vous saurez tout, absolument tout sur le foot made in bladna.

De nombreuses illustrations d'équipes de football, dont certaines remontent aux années 1920, accompagnent les textes, à l'exemple du Gallia Sport d'Alger, l'Union sportive de Fort-de-l'eau, le Racing Club de Philippeville...

L'auteur écrit : «Dès les années 1930, le football AFN a atteint un tel niveau qu'il pouvait se mesurer à n'importe quel autre européen. Et avec toute la modestie qui nous caractérise, nous pouvons dire qu'il fut l'égal de celui de la Métropole... A

tout seigneur tout honneur, la perle Larbi Ben Barek (US Maroc) débarqua en 1938 à Marseille puis partit sous les cieux de Madrid...

A Lille, l'enfant de Mascara Aoued Meflah (GCM, MCA) signe en 1929 sa première licence pro à Fives...» (P. 138 et 139).

Lahcène Belahoucine est diplômé des universités de France (Lille, Amiens, Angers) et intervient dans les entreprises en tant qu'ingénieur expert en management. Féru de football et supporter inconditionnel du MCO, il a décidé d'écrire un ouvrage retraçant l'histoire de ce sport-roi en Algérie. Après de longues années de recherche, il a réussi à dresser une fresque gigantesque sur l'histoire du football algérien depuis son introduction à Oran en 1897 jusqu'à nos jours.

SabrinaL.

La saga du football algérien de Lahcène Belahoucine, éditions Hibr, 2010, 328P



CARLO FERRANTE AU FESTIVAL DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

«Le langage des artistes est universel»

Invité pour la deuxième fois en Algérie dans le cadre du festival culturel national du théâtre pour enfants (3^e édition), le Belge Carlo Ferrante a déclaré au *Soir d'Algérie* que son amour pour les enfants du monde, et surtout de l'Algérie, l'a poussé à accepter l'invitation du commissariat du festival, et à venir porter son expérience et tout son savoir pour ces jeunes qui ont besoin de l'apport de tout le monde afin

d'accéder à un niveau supérieur. Ce scénographe et dramaturge est venu en Algérie parce qu'il a voulu découvrir ce pays, sa culture, son patrimoine et surtout sa civilisation.

Il a ajouté que les travaux auxquels il avait assisté l'année dernière prouvent qu'une stratégie et d'énormes moyens ont été mis à la disposition de ces jeunes pour qu'ils expriment leur don, leur vocation et leur savoir-faire

et c'est dans ce sens qu'il s'est engagé pour encadrer ces ateliers qui ont pour thème : «Exercices d'écriture, styles, travail en duo, masques neutres». Ce dernier travaille l'intelligence du corps et l'intelligence émotionnelle.

A propos de la présence d'une troupe théâtrale de la Palestine à ce festival, M. Ferrante a exprimé toute sa solidarité avec ces enfants qui montrent de jour en

jour leur attachement à leur pays et à leur juste cause, et s'accrochent à la vie. Il a ajouté que s'il avait une baguette magique, il ne laisserait aucun enfant souffrir.

Notre interlocuteur a affirmé que les artistes quelle que soit leur couleur, leur religion ou leur pays, peuvent communiquer entre eux, il suffit seulement de changer la manière, et que l'art a toujours exclu les frontières.

Benzaïm Abdelouahab

REVÊTEMENT EN CUIR DES SIÈGES

Le savoir-faire de ACDA



Auto Cuir Design Algérie (ACDA), société spécialisée en sellerie automobile professionnelle, est la seule entreprise en Algérie à réaliser du cuir intégral à 100 %. En prime, un service de qualité.

Lancée depuis septembre 2009, cette société charme déjà sa clientèle formée de particuliers mais également des concessionnaires auto de référence établis en Algérie. Cette confiance éprouvée lors des premières commandes témoigne de la place de cette entreprise leader dans la sellerie professionnelle. L'ACDA est, en effet, la première et la seule entreprise en Algérie à pratiquer du cuir intégral automobile à 100% sans aucun mélange d'autres matières comme le simili cuir ou le skaï.

L'application des technologies et des moyens les plus récents, ainsi que l'engagement «qualité» sont les clés de cette ascension de la boîte dont les produits labellisés font déjà le bonheur des amateurs du confort intérieur auto, moto et des bateaux.

Des produits qui répondent aux normes automobiles européennes (UTAC 95/28 CEE), celles qui s'articulent sur le respect d'un certain nombre de spécifications et de caractéristiques techniques propres au cuir automobile, à savoir la conformité aux normes NON FEU allumettes et cigarettes en combustion et aux normes de non-toxicité, de la stabilité de la couleur au frottement (ISO 11640) et de la couleur à la lumière (ISO 105-B02), de la résistance au déchirement (ISO 3377-1) et de la flexion (ISO 5402) ainsi que l'adhérence de la finition (ISO 11644).

C'est également la disponibilité de plus de 120 gabarits de véhicules (gabarits d'origine constructeurs) au niveau des ateliers d'ACDA répartis sur plus de 400 m², une jeune et dynamique équipe, des techniciens qualifiés en sellerie moderne et réputés pour leur savoir-faire artisanal et de la sellerie cuir professionnelle. Le tout avec cette passion qui anime l'équipe managériale qui fait de la notoriété de cette profession un objectif à atteindre. Aussi bien pour les véhicules neufs que ceux de collection.

M. B.

Showroom & Ateliers :

361, lotissement Taharouchet, Tixeraine, Alger
(face au commissariat de Tixeraine)
Contact Média : M^{me} Karima Bellabes Sales &
Marketing Manager
Mobile : 0555 003 387

ELSECOM FORD

Nouvel écrin pour nouveau Ranger

Le concessionnaire de la marque américaine Ford en Algérie, la société Elsecom, a procédé dimanche dernier à l'inauguration de son nouveau siège flambant neuf que les usagers de l'autoroute ne peuvent rater du regard.

Un bâtiment imposant réalisé selon les normes internationales et les exigences du constructeur. Erigé sur quatre niveaux et s'étendant sur une superficie globale de 6 000 m², ce nouveau site dispose de deux showrooms de 1 000 m² l'un pour la gamme utilitaire et l'autre pour les véhicules particuliers. Leur aménagement permet une meilleure présentation des voitures et surtout un accueil dans de meilleures conditions des clients. Le siège dispose de grandes surfaces aux étages supérieurs destinées à abriter les différents services de l'entreprise ainsi qu'un parking souterrain pour les clients et autres visiteurs.

La cérémonie d'inauguration présidée par le PDG du groupe, M. Abderrahmane Achaïbou, a vu la participation de dizaines d'invités entre personnalités du monde de la politique, du sport à l'image d'anciennes gloires du football, des journalistes et des clients.

Le choix de la date du 4 juillet ne paraît pas d'emblée fortuit, dès lors qu'il correspond à la fête nationale américaine, pays d'origine de Ford et à la veille de notre fête d'indépendance et de la jeunesse.

Cet important investissement que M. Achaïbou a bien mis en exergue dans son intervention ne manquera pas sans doute de redynamiser



Un siège imposant qui en dit long sur les perspectives d'Elsecom Ford Algérie.

les ventes de Ford en Algérie et améliorer les prestations offertes aux clients. D'autant que l'audience de ce label séculaire ne cesse de progresser à mesure que les clients découvrent et apprécient la qualité et la fiabilité des véhicules.

Un pick-up de séduction

Le directeur général adjoint d'Elsecom Ford a saisi cette opportunité pour présenter le nouveau Ranger dont le succès auprès de la clientèle algérienne n'est plus à démontrer. Dans sa nouvelle mouture, le Ranger revient avec un complément d'offres stylistiques et technologiques qui vont lui permettre sans aucun doute d'affirmer son positionnement dans un segment où la concurrence innove en permanence pour ne pas perdre des parts de marché en ces temps de crise. Il arbore une face avant entièrement redessinée avec une grille parée de chrome et surmontée du logo plus préminent et le nom qui vient s'incruster au-dessus. Des prises d'air s'ajoutent au décor sur les deux côtés de la calandre alors que les optiques adoptent un dessin plus arrondi, ce qui ajoute une note supplé-

mentaire de sympathie au véhicule et les projecteurs antibrouillards cerclés de chrome lui confèrent un aspect sportif qui suscite l'admiration. Sur les flancs, les rétroviseurs extérieurs agran-

sés puisqu'ils retrouveront l'essentiel des aménagements mais avec des équipements modernes et ergonomiques qui contribuent grandement à rendre encore plus confortable la présence à bord jusqu'à faire oublier le côté utilitaire du véhicule. Il reçoit un nouveau système audio MP3, ainsi qu'une panoplie d'équipements de confort, de sécurité et de bien-être réservés habituellement aux berlines. On en citera la climatisation, la direction assistée, l'accoureur central avant, les vitres électriques, les rétroviseurs extérieurs électriques... Ajoutons à cela une bonne insonorisation pour isoler au maximum la cabine des sons et vibrations extérieurs. Il est évident que le constructeur américain entend attribuer à son nouveau Ranger une polyvalence qui plairait aussi



Une partie des nombreux invités à la cérémonie d'ouverture.

dis s'habillent, selon les finitions, de plastique ou de chrome avec en prime un répétiteur de clignotants plus lumineux en raison du procédé LED. La silhouette est également plus affinée en améliorant ainsi l'aérodynamisme de la voiture à travers une révision du design de certaines parties de la carrosserie pour faciliter le passage de l'air. A l'intérieur, les habitués du Ranger ne seront pas dépay-

bien aux professionnels qu'aux familles.

Sous son capot, on retrouve une motorisation diesel développant une puissance de 110 ch accouplée à une boîte de vitesses manuelle de 5 rapports.

Son prix de vente varie selon la version et le niveau de finition de 1 300 000 DA et 1 900 000 DA.

B. Bellil

INSOLITE

Transition, ou la voiture volante

«Et dire qu'on nous promettait des voitures volantes !» La complainte favorite des nostalgiques de l'avenir (qui n'est plus ce qu'il était) serait-elle obsolète ? Pas encore tout à fait, mais ça vient. Terrafugia (les latinistes distingués traduiront) et sa bande de grosses têtes sortis du MIT avec quelques MBA pour le côté business de l'affaire ont bien avancé depuis la création de l'entreprise en 2006. Non seulement la Transition vole, et roule, mais elle vient d'obtenir l'agrément de la FAA, sésame indispensable pour son utilisation.



Il faut dire que l'histoire de la voiture volante est parsemée d'efforts plus ou moins sérieux mais toujours sans succès, le plus connu étant la Skycar de l'obstiné Moller qui est finalement tombé en panne de financement et dont le prototype a atterri sur ce cimetière des illusions perdues qu'est Ebay. La Terrafugia Transition va très bien. Après s'être envolée et avoir effectué de nombreux tests, elle vient donc d'obtenir l'homologation de la Federal Aviation Administration aux Etats-Unis en catégorie LSA qui correspond aux petits avions de tourisme. Elle a bénéficié d'une dérogation pour un petit dépas-

sement de poids réglementaire dû à sa condition d'automobile.

La Transition, une fois ses ailes repliées (une opération automatique de 30 secondes), devient une traction avant capable d'atteindre 105 km/h à une très raisonnable consommation de 8 litres aux 100 km tandis qu'une fois en l'air elle atteint 185 km/h avec une autonomie de 740 km. Pour faire la transition entre le sol et l'air, la Transition a besoin de 760 m de piste, ou de ligne droite si vous êtes poursuivi par les forces de l'ordre/les tueurs à la solde du méchant (rayez la mention inutile).



Séduit ? Les carnets de commandes sont ouverts, et la première Terrafugia Transition sera livrée à son propriétaire en 2011. Le futur n'est plus très loin.

PEUGEOT ALGÉRIE Le Grand Jeu Fennec continue à faire des heureux



L'heureux gagnant en compagnie de M. Prebai, directeur du marketing de Peugeot Algérie.

Une superbe 206+ série limitée Fennec a été remise mardi dernier, au siège de Peugeot Algérie, à l'heureux gagnant de la 4^{ème} semaine du Grand Jeu Fennec, organisé par Peugeot en collaboration avec l'ENTV.

5 autres gagnants recevront quant à eux à cette occasion un magnifique écran plat LCD Haute Définition Starlight.

Le Grand Jeu Fennec, diffusé sur ENTV et Canal Algérie, a débuté le 27 mai, pour une durée de 6 semaines.

Chaque semaine, une question sur le football est posée à travers un petit spot Fennec avec deux réponses possibles. Les téléspectateurs sont invités à répondre par SMS au 66028 en tapant le n° de la bonne réponse.

Un tirage au sort, sous contrôle d'un huissier, est réalisé chaque fin de semaine, afin de faire gagner à chaque fois : une 206+ série limitée Fennec et 5 LCD haute définition Starlight.

Ce sont donc au final six 206+ Série Limitée et 30 écrans qui sont mis en jeu.

Les gagnants de la 2^{ème} semaine sont :

- Le 1^{er} gagnant : voiture 206+
 - M. Mahdid Nour-Eddine, Mostaganem
- Téléviseur LCD :
- M^{me} Tamessaoud Safia Radia, Oran
 - M. Benhamada Nadir, Alger
 - M. Bouhedi Abderrezak, Boumerdès
 - M^{me} Guesmia Nabila, Oran
 - M^{me} Aïouache Louiza, Alger

La succursale de Renault Algérie connaît actuellement une effervescence particulière. Et pour cause, un grand chantier est progressivement en phase de la transformer en une immense structure moderne abritant aussi bien le siège de la direction générale que les structures du service après-vente.

Une réalisation qui relèvera encore davantage la qualité de représentation de la marque française dans notre pays et



Le siège du nouveau service rapide de Renault.

Photos : DR

le tour du propriétaire et assister à l'ouverture d'un service Renault Minute qui

véhicule et celle de ses passagers. Et pour permettre au personnel affecté à ce service de s'acquitter honorablement de ses missions, Renault Minute est doté d'un outillage moderne spécifique et adapté aux nouvelles technologies embarquées (ponts, clips, servantes...).



Des équipements en rapport avec les ambitions de la filiale.

améliorera les prestations offertes à la clientèle.

Mardi 29 juin dernier, la presse était conviée à faire

rappelle par ses aménagements et ses équipements les structures européennes. Un service qui offre une multitude de travaux courants d'entretien qui permettent, en définitive, de préserver le véhicule et assurer sa longévité. On citera outre les révisions d'entretien et autres vidanges, le contrôle et l'entretien du système de freinage, de la suspension, des pneumatiques, du circuit de climatisation, batterie, accessoires, etc.

Renault Minute se distingue par la possibilité offerte au client d'effectuer ses travaux sans rendez-vous préalable et dans des délais rapides et surtout... quelle que soit la marque de la voiture.

Les tarifs proposés se présentent comme des forfaits englobant l'ensemble des frais tels que le forfait freinage estimé à 3 599 DA, révision d'entretien 2 999 DA et amortisseurs 10 499 DA. Cette prestation comporte également une garantie d'une année sur la pièce d'origine ainsi qu'un contrôle systématique sur 20 points différents lors de chaque opération.

Renault Algérie insiste sur l'intérêt prioritaire accordé à la sécurité du

aussi bien en cycle long que court.

Renault Minute c'est également un accueil immédiat, un contact direct avec le mécanicien conseil et un devis gratuit.

Signalons que l'enseigne Renault Minute Service est présente dans notre pays depuis l'année 2006 avec l'inauguration à Béjaïa du 1 000^{ème} Renault Minute au monde. Depuis, 18 sites ont vu le jour dans les principales villes, Oran, Ouargla, Sétif, Constantine, Tlemcen, Ghardaïa, Tizi Ouzou, Mechria...

RMS Oued Smar est ouverte du dimanche au jeudi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 16h30 et le samedi de 8h à 12h.

Au-delà de ces horaires, les clients peuvent toujours avoir réponse à leurs doléances en s'adressant aux ateliers



M. Galoustian, DG de Renault Algérie, lors de la cérémonie d'inauguration.

Il est inutile de souligner que ce personnel après-vente a bénéficié d'une formation adaptée et affiche une aptitude à travailler

Renault sur le même site et qui disposent d'un service de nuit, entre 17h et minuit.

B. B.

ÉMISSION TÉLÉVISÉE «AËLAM ESSAYARAT»

SantaFe, un succès commercial



Dans le cadre des best of de la période estivale, l'émission Aalam Essayarat nous propose un retour sur un modèle à succès du constructeur sud-coréen Hyundai, en l'occurrence le SantaFe. Un véhicule qui a connu une évolution qualitative importante comparativement à l'ancienne version. Une architecture élégante et dynamique qui marque une rupture stylistique radicale avec les habitudes de la maison. Une révolution que les clients de Hyundai ont beaucoup appréciée d'autant que la motorisa-

tion a, elle aussi, été profondément remaniée et ses performances sensiblement améliorées. Son habitacle est un hymne au luxe et au raffinement avec des équipements de confort et de sécurité pléthoriques.

Son succès commercial en Algérie confirme l'audience qu'il a eue dans plusieurs régions du monde, notamment en Europe où son rapport qualité-prix constitue un avantage certain.

L. S. A

«Aalam essayarat» ENTV - Dimanche 18h30

RENAULT MINUTE

Les clients gâtés à Oued Smar

DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION Tout savoir sur la Chevrolet Cruze diesel



Nous vous présenterons dans notre prochaine édition la nouvelle Chevrolet Cruze diesel qui vient d'être lancée commercialement en Algérie. Un look moderne et révolutionnaire qui suscite l'intérêt et l'admiration.

ALLEMAGNE - ESPAGNE, EN DEMI-FINALE, CE SOIR (19H30) À DURBAN

L'hymne au beau jeu

Chaud devant : deux ans après leur duel en finale de l'Euro-2008, l'Allemagne et l'Espagne se retrouvent pour une demi-finale explosive du Mondial-2010, ce soir à Durban (19h30), qui devrait consacrer le beau jeu et la flamboyance.

La dernière fois que ces deux équipes se sont rencontrées, l'Espagne avait dominé l'Allemagne (1-0) dans une finale à sens unique pour s'offrir son premier titre majeur depuis 1964. Entre Vienne et Durban, Espagnols et Allemands ont suivi chacun leur voie, mais elle les amène quasiment au même point. Avec ses champions d'Europe 2008 et son football léché, la Roja est présentée comme la meilleure équipe de la planète, tandis que la Nationalmannschaft enthousiasme par sa jeunesse, son insolence et son jeu si peu allemand. Si les hommes de Vicente Del Bosque ne pouvaient pas plus mal commencer le tournoi en s'inclinant contre la Suisse (0-1) et en n'affichant pas la facilité de l'Euro-2008, ils sont les premiers dans l'histoire de leur

football à atteindre les demi-finales d'une Coupe du monde. Ils peuvent faire mieux que la 4^e place décrochée en 1950 au terme d'une poule finale, et mettre fin à la malédiction qui semble depuis accabler tous les quatre ans les sélections espagnoles. «On connaît une période très bonne du football espagnol depuis quelques années, et arriver parmi les quatre premiers d'un Mondial, c'est magnifique», s'est félicité Del Bosque. Le sélectionneur espagnol profite à plein de l'âge d'or de son pays en Europe, incarné par le FC Barcelone et les résultats vertigineux de la Roja (deux défaites en 53 matches depuis novembre 2006 !).

L'envie de Schweinsteiger

L'Espagne version 2010, c'est David Villa, auteur de cinq des six buts de son équipe,

une maîtrise du jeu et une possession du ballon toujours largement supérieure à ses adversaires. C'est aussi une équipe qui coince depuis peu dans la finition et qui rencontre des problèmes face aux équipes regroupées en défense (défaite face à la Suisse, courtes victoires 1-0 contre le Portugal et le Paraguay), ce que l'Allemagne n'est résolument pas. «Je vois une Espagne qui joue de mieux en mieux, imposant son jeu dans presque tous les matches», a tenté de rassurer Luis Aragones, le sélectionneur du titre européen en 2008. Et pour les cadres espagnols qui arrivent à maturité comme Puyol, Xavi, Villa et Iniesta, c'est maintenant ou jamais.

L'Allemagne n'a pas ce souci: avec sa moyenne d'âge de 24,9 ans – la plus basse depuis 1934 pour une sélection allemande en Coupe du monde – et des prodiges comme Özil, Khedira, Neuer et Müller, suspendu mercredi, l'avenir lui appartient.

Mais après avoir détruit l'Angleterre (4-1) en 8^e de finale et l'Argentine (4-0) en quart, cette jeune Allemagne, qui a atteint le dernier carré comme ses devancières de 2002 et 2006, veut aller au bout.



L'Espagne de Fernando Torres a pris le dessus sur l'Allemagne de Per Mertesacker (1-0), c'était un certain 29 juin 2008 à Vienne lors de la finale de l'Euro.

«Je suis rentré les mains vides deux fois après le Mondial-2006 et l'Euro-2008, je n'ai pas envie de revivre cela», a prévenu Bastian Schweinsteiger, qui a fait oublier sans mal Michael

Ballack, forfait sur blessure. Aujourd'hui, Joachim Löw sera privé du culot de Thomas Müller, mais il pourra compter sur la fiabilité de Miroslav Klose, son attaquant de pointe qui a déjà fait mouche quatre

fois. «Miro», 32 ans, peut détrôner le Brésilien Ronaldo, détenteur du record de buts en Coupe du monde (15), mais c'est le cadet de ses soucis : à choisir, «je préfère le titre mondial», a lâché Klose.

LES CLÉS DU MATCH

Jeunesse effrontée et jeu maîtrisé

La jeune Allemagne aux insolentes offensives affronte l'Espagne et son jeu plein de maîtrise pour une revanche de la finale de l'Euro-2008 remportée par la Roja (1-0).

Joueurs clés

Allemagne : la charnière centrale composée de Friedrich et Mertesacker aura fort à faire pour museler Villa, d'autant qu'ils ne sont pas les plus mobiles et rapides. Si Friedrich, qui a vécu une saison cauchemardesque avec Berlin, relégué en 2^e division, réalise un excellent Mondial, Mertesacker semble monter en puissance après des prestations inquiétantes contre la Serbie et le Ghana. Même constat pour le gardien de but Neuer, fébrile jusque-là et qui n'a commis aucune erreur contre l'Argentine.

Espagne : Villa, meilleur buteur du Mondial (5 buts), cherchera à entretenir sa dynamique: il a marqué à chacun des quatre derniers matches. La paire Xavi- Iniesta, qui a démarré lentement (notamment en raison des pépins physiques du second), donne désormais sa pleine mesure et a montré qu'elle était capable de déverrouiller les cadenas portugais et paraguayens. Mais la clef est peut-être détenue par les milieux défensifs Xabi Alonso et Busquets, chargés de bloquer la paire Schweinsteiger-Özil. Les champions d'Europe peuvent aussi compter sur un Casillas qui a retrouvé contre le Paraguay toute son envergure (penalty arrêté et double arrêt sur la fin)

Points forts

Allemagne : après avoir dominé l'Angleterre (4-1) et l'Argentine (4-0), la Nationalmannschaft aborde la douzième demi-finale de son histoire avec un maximum de confiance. La jeune (24,9 ans de moyenne d'âge) et talentueuse sélection assemblée par Joachim Löw a marqué treize fois depuis le début du tournoi et n'a concédé que deux buts. Klose, relégué sur le banc des remplaçants au Bayern Munich cette saison, a déjà marqué quatre fois et peut devenir le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde. Autre joueur du Bayern très en vue, Schweinsteiger, impressionnant par sa maîtrise et sa vision du jeu contre l'Argentine. Espagne : le fameux «toque» ou «tiqui-taca», jeu en passes courtes, est assurément la grande arme de la Roja, sur fond d'hégémonique possession du ballon. Elle s'appuie sur de grands joueurs à chaque ligne, entre ossature barcelonaise (Puyol-Piqué, Busquets-Xavi- Iniesta) et cadres madrilènes (Casillas, Sergio Ramos et Xabi Alonso). La défense n'a encaissé que deux buts, et les qualités de passe de Xavi, d'accélération d'Iniesta et de finition de Villa font frémir n'importe quelle défense. Moins à l'aise face à des équipes repliées (comme la Suisse, vainqueur 1-0), les Espagnols ont su apprendre la patience, comme en témoignent leurs succès contre le Portugal et le Paraguay, autres formations très regroupées.

Points faibles

Allemagne : Müller est suspendu après avoir reçu contre l'Argentine son deuxième avertissement depuis le début du tournoi. Il n'a pourtant que 20 ans et sept sélections, mais le prodige bavarois est l'incarnation de cette Nationalmannschaft sans complexes, presque insolente. Löw a le choix entre Trochowski et Kroos, deux redoutables techniciens qui n'ont toutefois pas la présence physique et la confiance de Müller.

Espagne : la grande méforme de Torres, inhabituellement lent et maladroit, est jusqu'à présent le gros point noir chez les Espagnols, qui semblent à chaque fois jouer à dix jusqu'au remplacement de l'attaquant de Liverpool en seconde période. Léger bémol aussi sur le côté gauche de la défense, où Capdevila n'offre pas toutes les garanties de l'arrière droit Sergio Ramos. Enfin, la Roja préfère les adversaires joueurs et souffre contre ceux qui se replient, car elle s'expose d'autant plus aux contre-attaques.

Le tableau de bord

En 1966, la RFA s'était imposée 2 à 1 en phase de groupe et avait éliminé l'Espagne, alors championne d'Europe en titre, tandis que les deux équipes ne s'étaient pas départagées (1-1) en 1994, ce qui leur avait permis d'atteindre toutes les deux les 8^{es} de finale. Cette rivalité a connu son sommet le 29 juin 2008 à Vienne lors de la finale de l'Euro-2008. L'Espagne s'était imposée (1-0) sur un but de Fernando Torres qui avait pris de vitesse Philipp Lahm. Il s'agissait de son premier titre depuis son sacre dans la même compétition en 1964. L'Allemagne et l'Espagne se sont déjà affrontées à 20 reprises, avec un bilan de huit victoires allemandes, six nuls et six victoires espagnoles. Deux de ces 20 confrontations ont eu lieu dans le cadre d'une Coupe du monde : en 1966 et en 1994, à chaque fois lors de la phase de groupes.

Les cinq dernières confrontations

- 29/06/08, Vienne : Espagne bat Allemagne 1-0 (Euro-2008)
- 12/02/03, Palma : Espagne bat Allemagne 3-1 (amical)
- 16/08/00, Hanovre : Allemagne bat Espagne 4-1 (amical)
- 22/02/95, Jerez : Espagne et Allemagne 0-0 (amical)
- 21/06/94, Chicago : Espagne et Allemagne 1-1 (Mondial-1994)



200

PEUGEOT recommande TOTAL

www.peugeot.dz

HEAD UP DISPLAY
OU SYSTÈME DE VISION TÊTE HAUTE.
NOUVEAU MOTEUR 2.0 HDI 150 CH
AVEC FILTRE À PARTICULES (FAP).
MAINTENANT DISPONIBLE.

CROSSOVER PEUGEOT 308.

PEUGEOT MOTION & EMOTION

LES DEUX ATTAQUANTS SONT EN PLEINE RÉUSSITE DURANT CE TOURNOI

Klose-Villa, duel de fines gâchettes

La demi-finale entre l'Allemagne et l'Espagne à Durban va opposer deux des meilleurs buteurs actuels, Miroslav Klose (32 ans) et David Villa (28 ans), en pleine réussite depuis le début de la Coupe du monde.

Forme

Klose : en moins d'un mois, il a déjà marqué plus que durant toute sa saison en Championnat d'Allemagne. Au Bayern Munich, il n'est plus titulaire et n'a marqué qu'à trois reprises en Bundesliga. Mais dopé par la confiance de Joachim Löw, Miroslav a déjà fait mouche quatre fois. Avec un total de 14 buts (5 en 2002 et en 2006), il talonne le Brésilien Ronaldo, détenteur du record de buts inscrits en phases finales de Coupe du monde (15). «Si l'on me donnait le choix entre devenir champion du monde et dépasser Ronaldo, je choisirais évidemment le titre mondial», assure Klose, très discret en dehors des terrains.

Villa : le Guaje (gamin en asturien) est dans la forme de sa vie. Auteur de 21 réalisations cette saison en Liga avec Valence, il a marqué cinq des six buts espagnols dans le Mondial-2010. Déjà meilleur buteur à l'Euro-2008 (quatre réalisations), il avait manqué la finale sur blessure. Cette fois, il est en pleine confiance, même s'il a raté un penalty (contre le Honduras). «J'ai bien fait mon travail mais (mercredi) on ne me fera pas de cadeau, il faut continuer, relativise-t-il. Le titre de meilleur buteur ? C'est le cadet de mes soucis.»



Photos : DF

Style de jeu

Klose : c'est un renard des surfaces, comme il l'a montré contre l'Angleterre où il a profité d'un dégagement de son gardien et de la passivité de la défense pour ouvrir la marque d'une déviation.

Klose n'est pas un dribbleur, mais il utilise sa puissance physique (1,82 m, 74 kg) pour user les défenseurs. Lors du Mondial-2002, il a marqué ses cinq buts de la tête, un record dans l'histoire de la Coupe du monde. Mais, évolution du style de jeu allemand oblige, son jeu de tête est moins mis à contribution.

Villa : il ne rechigne pas au travail défensif, ni à jouer décalé sur la gauche quand Torres évolue à son côté. «Toute ma vie, j'ai joué avant-

centre, mais j'ai prouvé que je pouvais évoluer à d'autres postes de l'attaque et la sélection en a bénéficié», assure-t-il avant le Mondial.

Mais son poste de prédilection est évidemment dans l'axe, dans un style dribbleur et vif.

Sa spécialité : les frappes soudaines, de n'importe où et des deux pieds, souvent cadrées. Un bémol : son jeu de tête.

Carrière

Klose : né en Pologne d'un père footballeur et d'une mère internationale de handball, Klose a découvert l'Allemagne à l'âge de 8 ans. Il est repéré sur le tard par Kaiserslautern, où il devient international en mars 2001. Il rejoint le Werder Brême en

2004, où il est sacré meilleur buteur du Championnat 2005-06 avec 25 buts. Le Bayern Munich le recrute pour 12 millions d'euros en juin 2007, en même temps que Ribéry et Toni.

Villa : son sens du but affiché à Gijon en 3^e puis en 2^e division est repéré par Saragosse, qu'il rejoint en 2003.

Depuis, en sept ans de présence dans l'élite espagnole, dont cinq à Valence, Maravilla (merveille) n'est jamais passé sous la barre des 15 buts en championnat, empilant 140 buts, soit une moyenne de 20 buts par saison. En sélection, il en est à 43 buts en 62 capes. A une unité du record de Raul pour la Roja. Convoité l'été dernier par le Real Madrid mais retenu par Valence, il vient de signer au FC Barcelone.

ALLEMAGNE

Rummenigge et Hoeness plaident pour Löw

Les dirigeants du Bayern Munich, Karl-Heinz Rummenigge et Uli Hoeness, ont exhorté dans la presse la Fédération allemande de football (DFB) à prolonger au plus vite le contrat du sélectionneur Joachim Löw, qui expire après le Mondial-2010. «Cela serait une énorme erreur de la part de la DFB de ne pas prolonger le contrat de Löw, et la DFB doit être prête à payer les salaires pratiqués à l'étranger», a déclaré Rummenigge au quotidien *Bild*.

«Il n'y a pas d'alternative à Löw. Il ne faut pas séparer cette équipe de son entraîneur. Ils ont le potentiel pour jouer les premiers rôles dans le football mondial comme



l'Allemagne de Beckenbauer et Netzer dans les années 1970», a poursuivi le président du Bayern Munich. Löw, 50 ans, devait initialement prolonger son contrat de deux ans jusqu'à l'Euro-2012, mais les négociations ont été interrompues en janvier en raison de diffé-

rends, essentiellement d'ordre financier. Le salaire annuel du sélectionneur allemand, en poste depuis 2006, est estimé à trois millions d'euros, contre sept millions pour Fabio Capello à la tête de l'équipe d'Angleterre.

Löw a déjà conduit la Nationalmannschaft en finale de l'Euro-2008 et en demi-finale du Mondial-2010, où elle affrontera l'Espagne ce soir. Pour Hoeness, la DFB doit prolonger «l'ensemble de l'équipe qui a prouvé qu'elle fonctionnait bien ensemble» et notamment le manager général Oliver Bierhoff, qui n'est plus en odeur de sainteté au sein de la direction exécutive.

IL POSTULE POUR LE TITRE DE MEILLEUR BUTEUR

Villa rêve de marquer le but du titre

L'attaquant espagnol David Villa, actuel meilleur buteur du Mondial, reconnaît avoir souvent rêvé de marquer le but qui permettrait à la Roja de gagner la Coupe du monde, même s'il assure pour l'heure se concentrer sur la demi-finale contre l'Allemagne.

«J'en ai rêvé de nombreuses fois (de marquer ce but), mais bon, en ce moment je rêve plus d'inscrire le but qui éliminera d'abord l'Allemagne, car nous ne sommes pas encore en finale», a expliqué Villa lors d'un entretien diffusé par son parrainneur équipementier.

«Nous devons nous qualifier, sinon mon rêve ne se réalisera pas, donc à ce jour l'autre rêve consiste à éliminer l'Allemagne», a-t-il ajouté à la veille de la demi-finale à Durban.

Leader du classement des buteurs du tournoi mondial avec cinq réalisations, le nouvel attaquant du FC Barcelone devance l'Allemand Miroslav Klose (4 buts) qui cumule 14 buts en Coupes du monde, à seulement une unité du record du Brésilien Ronaldo.

«Être le meilleur buteur me ravit certes car ça récompense mon travail, mais je me dis que rien n'est acquis et que je dois encore faire des efforts pour marquer d'autres buts en sélection», pour laquelle il a inscrit jusqu'à présent 43 buts en 62 matches, à une unité du record de Raul.

Pour autant, Villa assure que ces considérations statistiques sont secondaires : «Je veux marquer pour aider mon équipe, et je signerais immédiatement pour que l'Espagne soit championne du monde même si je devais ne pas être Ballon d'Or. Car pour moi, cela passe vraiment après».

Fabregas incertain

Le milieu de terrain espagnol Cesc Fabregas, qui a reçu un coup au péroné droit lundi lors de l'entraînement à huis clos, est incertain pour la demi-finale du Mondial-2010 contre l'Allemagne, a annoncé une source de la Fédération espagnole de football. Le joueur de 22 ans a été touché au péroné à la fin de la séance, et a passé un scanner et des radios qui n'ont révélé aucune lésion osseuse. Sa participation à la demi-finale ce soir à Durban n'est pas «écartée», même des doutes planent sur l'évolution de la blessure, a précisé cette source. Cette jambe droite a déjà fait souffrir Cesc Fabregas récemment : il s'était fracturé le tibia fin mars en quart de finale aller de la Ligue des champions, qui avait vu les Gunners se faire éliminer par le FC Barcelone. Malgré la gravité de la blessure, il s'était rétabli à temps pour le Mondial.



ESPAGNE

Des petits noms tendres et scabreux

Du gardien «San Iker» Casillas à l'avant-centre «El Niño» Torres, l'équipe d'Espagne est parcourue de surnoms plus ou moins élogieux, ironiques ou carrément cocasses. Casillas, rarement crucifié par les attaquants, a été canonisé très jeune d'un «San Iker» pour ses parades miraculeuses. Mais le n°1 n'a pas toujours été un saint : son coéquipier Xavi l'appelait «Mofeta» (mouffette) en sélections juvéniles.

«Avant il était espiègle et de temps en temps il libérait... des vents. Maintenant, c'est un gars sérieux et responsable et il ne fait plus ce genre de choses», raconte Xavi dans le livre *Les secrets de la Roja* récemment publié.

«Ce n'était pas moi, mais Xavi pensait toujours que j'étais coupable de tout», répond Casillas dans le même ouvrage.

Xavi lui-même, outre les surnoms élogieux («la Machine», «le Professeur», «le Cerveau»), a hérité de ses années à la Cantera (centre de formation du FC Barcelone) d'un sobriquet pas plus valorisant que son capitaine : «Pelopo», en référence aux poils (pelo) d'une partie du corps qu'on peut imaginer.

Dérision toujours, Albiol est «Chori» parce qu'il est grand et maigre comme un chorizo, tandis que David Silva est «Pony» parce qu'il est petit comme un poney. On appelle en Espagne «Tostadas» (pain grillé) ou «Empanao» (nourriture panée) les gens distraits ou dans la lune, comme Arbeloa. C'est plus ironique pour Capdevila, affectueusement surnommé Garrincha (génial dribbleur du grand Brésil de 1970) ou Zidane en raison de ses capacités techniques... limitées.

«Piquenbauer»

Sergio Ramos est le mieux doté : c'est «El Lobo» (le loup), «El Comanche» ou «El Indio» (l'Indien), «Tarzan de Camas» (son village andalou), «Sergio Rambo»... Carlos Puyol, Gerard Piqué et Sergio Busquets sont Puyi, Geri et Busi. Mais la charnière centrale barcelonaise est parfois comparée respectivement à un «Tiburón» (requin) et à Franz Beckenbauer, «Piquenbauer».

Autre sobriquet mélioratif, Fabregas s'apparente à un «Architecte», lui qui depuis tout petit se charge de construire le jeu. Tandis qu'Iniesta est un «Accélérateur de particules» ou carrément un «Mago» (magicien).

En Espagne, il arrive qu'on reste «le petit» à vie : c'est le cas de Villa, «el Guaje» (le gamin en asturien), de Torres, «el Niño» (l'enfant), pour son aspect juvénile qui ne se dément pas à 26 ans, ou de Mata, «Pichonin», mot qu'on utilise dans les Asturies pour les jeunes freluquets. Et puis il y a «el Padre» (père) Marchena, ainsi baptisé par Sergio Ramos pour ses conseils, et «el Gordo» (gros) Reina, le costaud gardien (remplaçant). Et Xabi Alonso : c'est aussi bien «la Pantera de L'Hospitalet» (la panthère de L'Hospitalet, en banlieue de Barcelone) et «Dexter», pour sa ressemblance physique avec le héros sanglant de cette série télévisée américaine.

SON PATERNALISME Y EST POUR QUELQUE CHOSE DANS LES EXPLOITS DE LA ROJA

Del Bosque, une recette placide



Le sélectionneur de l'Espagne Vicente Del Bosque, homme tranquille au cœur de l'effervescence du Mondial-2010, cultive avec ses joueurs des relations qui se fondent sur un paternalisme mâtiné de responsabilisation à coups de piques.

Malgré son allure débonnaire, ce moustachu de 59 ans était «fâché» après la défaite inaugurale contre la Suisse (1-0), puis «pas du tout content» de la manière face au Honduras (2-0). Il s'agissait de piquer au vif ses joueurs, qu'ils ne s'endorment pas sur leurs lauriers de champions d'Europe 2008. Mais ce n'est pas le

père Fouettard, au contraire. «La relation humaine est fondamentale, assure-t-il. Ma tâche est de demander aux joueurs des efforts quotidiens. Mais il ne s'agit pas d'imposer quoi que ce soit ni de démontrer que c'est moi qui commande».

Ce style, très à l'écoute, s'est imposé au Real Madrid au début du siècle

à la tête des Galactiques première époque (Zidane, Beckham, Figo).

De 1999 à 2003, il remporte deux Ligas (2001, 2003) et deux Ligues des champions (2000, 2002).

«Un peu rebelle»

Del Bosque noue une relation affective avec les Madrilènes issus du centre de formation, comme Guti qu'il a connu enfant. Et l'on se gausse sur l'influence excessive qu'auraient exercée sur lui les «tauliers» Hierro ou Raul.

«J'ai moi-même toujours été un peu rebelle et je n'ai jamais été un fanatique des règles et règlements, se justifiait-il dans le quotidien écossais *Daily Record* fin 2003. Si les joueurs décident de s'entraîner à un horaire qui leur convient mieux, ils doivent pouvoir être en mesure de le faire».

Mais Del Bosque n'est pas un père peinardeur pour autant. «Être comme un père n'est pas suffisant pour faire un bon travail, relevait-il, un peu agacé, lors de la Coupe des Confédérations 2009. Il faut d'autres qualités. J'ai assez d'expérience pour gagner le respect de mes joueurs». «C'est un très grand coach, bien sûr, assurait alors l'attaquant Fernando Torres à l'AFP. Il a entraîné le Real Madrid pendant des années, avec les plus grandes stars du monde, les meilleurs joueurs. Il sait exactement comment s'y prendre avec les joueurs». «Nous aimons

sa philosophie, abondait le défenseur Sergio Ramos. C'est un grand entraîneur, il est fin psychologue aussi, très investi auprès des joueurs».

Makélélé

Del Bosque est un homme paisible et affable, volontiers narquois, attaché à des valeurs «à l'ancienne», comme l'humilité et le respect de la parole donnée.

«Moi aussi j'ai mes sautes d'humeur ; parfois on ne peut se contenir et on perd son sang-froid, même si j'essaie toujours de garder un certain équilibre», nuance-t-il.

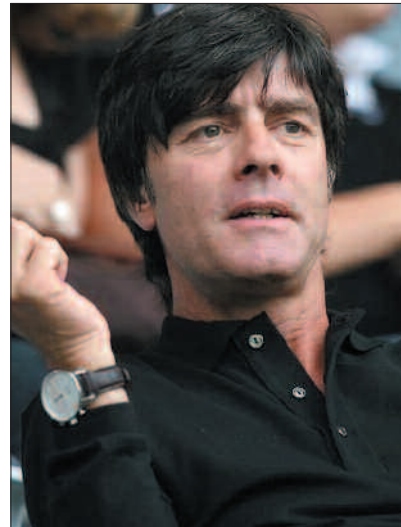
On ne lui connaît qu'une inimitié, avec le président du Real Madrid Florentino Perez qui goûta peu son profil pas assez «conforme à l'image du Real»...

La blessure, après 35 ans au club (apprenti, joueur et entraîneur), demeure ouverte. Et ce n'est pas pour rien si parmi les étrangers qu'il a connus au Real, il retient Claude Makélélé, au jeu peu glamour mais essentiel, et lui aussi évincé sans ménagement...

Sinon, il se garde bien de ferrailler dans les polémiques médiatiques. Son prédécesseur Luis Aragones le critique après la défaite contre la Suisse ? «Je ne dirai jamais rien contre le sélectionneur précédent parce qu'il n'y a pas une Espagne de Luis ni une de Del Bosque, il n'y a qu'une seule Espagne». Et un seul Del Bosque.

LE STYLE LÖW Italie et France en contre-exemples

L'Allemagne de Joachim Löw a atteint les demi-finales du Mondial-2010 avec un style de jeu ambitieux et un groupe de joueurs unis, tout ce qui a manqué à la France et à l'Italie, les finalistes du Mondial-2006 piteusement renvoyés chez eux après trois matches.



Retrouver l'Allemagne dans le dernier carré d'un Mondial, contre l'Espagne ce soir à Durban, n'est pas une surprise : la Nationalmannschaft est présente à ce stade de la compétition pour la 12^e fois en 17 participations. Mais Joachim Löw a réussi à insuffler un état d'esprit particulier à sa jeune sélection. Volontairement ou pas, le sélectionneur a pris le contre-pied de ses homologues italien et français.

STYLE DE JEU

Quelques heures après la finale de l'Euro-2008 perdue contre l'Espagne (1-0), Löw lance à ses adjoints un slogan qui l'anime depuis : «Être sacré champion du monde avec une vision défensive et en marquant un seul but décisif, comme l'a fait l'Italie en 2006, ce n'est plus possible».

«On ne pourra devenir champion du monde que si on pratique un jeu offensif qui pose problème à nos adversaires», répète-t-il à ses joueurs au cours des matches de qualification pour le Mondial-2010 et des rencontres amicales.

Malgré leur jeunesse et leur manque d'expérience, Löw retient Özil, Müller, Khedira, Badstuber, des joueurs techniquement doués et rapides. Il écarte en revanche Frings, Metzelder, Hitzlsperger et Kuranyi, qu'il juge trop lents et/ou vieillissants.

Pour Joachim Löw, la discipline tactique est capitale : l'occupation du terrain, les distances entre les joueurs et les combinaisons sont inlassablement travaillées à l'entraînement pour être automatisées, tandis que sur le tableau noir, il divise le terrain en 18 rectangles où chaque joueur se voit assigner des directions de jeu.

«Chaque joueur doit se rendre disponible et aller dans les espaces dès qu'il a passé le ballon. Cela donne du rythme et du dynamisme à notre jeu», expliquait-il après la démonstration contre l'Argentine (4-0) en quart de finale.

GESTION DES JOUEURS

Même s'il n'a jamais été international lorsqu'il était joueur, même si son palmarès d'entraîneur en club est plus que modeste, Löw, 50 ans, inspire un respect dont n'a jamais bénéficié le Français Raymond Domenech.

«Jogi», féru de yoga et de psychologie, a parfaitement réussi l'intégration des champions d'Europe 2009 Espoirs (Neuer, Özil, Khedira, Boateng) dans le groupe qui a terminé 3^e du Mondial-2006 et 2^e de l'Euro-2008.

La différence d'âge n'était certes pas énorme, et la personnalité des «anciens» comme Lahm, Schweinsteiger, Klose, Mertesacker, travailleurs et fuyant le «star-system», a facilité les choses.

«Personne ne tire la couverture à lui, c'est un véritable plaisir d'évoluer dans ce groupe», admire l'attaquant Miroslav Klose, qui a pu mesurer l'une des qualités du sélectionneur : sa fidélité. Même si Klose et Podolski ont connu une saison difficile avec 5 buts à eux deux, Löw les a toujours considérés comme indiscutables en sélection.

«Je sais ce dont ils sont capables», martèle-t-il devant des observateurs médusés. Depuis le début du tournoi, Klose et Podolski ont marqué 6 buts à eux deux.

A l'inverse, quand un joueur sort du rang et nuit à l'ambiance du groupe, comme Frings après l'Euro-2008, ou Kuranyi vexé d'être relégué en tribunes, Joachim Löw ne pardonne pas.

TRANSFERT

Arsenal offre 5 millions d'euros pour avoir Halliche

Le club anglais d'Arsenal (Premier League) a officiellement formulé une offre de 5 millions d'euros pour le club portugais de Benfica Lisbonne, afin de bénéficier des services du défenseur international algérien, Rafik Halliche, a rapporté hier le site du quotidien portugais A Bola.

En fin de prêt au Nacional Madère (D1 portugaise), Rafik Halliche (23 ans) a émis le désir de quitter le championnat portugais dès cet été, et pourrait dès la saison prochaine, évoluer en Premier League anglaise et précisément chez les Gunners.

Le manager du club londonien, le Français Arsène Wenger, s'est dit impressionné par les performances de Halliche lors du Mondial 2010, au cours duquel il été l'un des joueurs les plus réguliers avec la sélection algérienne.

Selon la même source, le club lisboète pourrait donner son aval pour le transfert de l'Algérien à Arsenal, d'autant que Nacional Madeira, qui souhaite le préserver, ne pourra pas s'aligner sur l'offre financière d'Arsenal.

Encore sous contrat avec le Benfica Lisbonne jusqu'en 2011, Rafik Halliche est convoité également par les Allemands de l'Eintracht Francfort ainsi que par la formation anglaise de West Ham.

Vos bijoux, sachez les accorder



Sachez qu'avoir de beaux bijoux ne suffit pas pour être élégante, encore faut-il savoir les porter.

Il ne faut pas porter, en même temps, un collier et une broche. Il faut opter pour l'un ou l'autre. Eviter de porter au même bras bracelet d'or et d'argent, cela fait fausse note et donne un aspect très inesthétique. Les très grosses boucles d'oreille en fantaisie seront d'autant plus mises en valeur que vous ne portez rien à votre cou.

Évitez de porter une montre courante avec une belle robe de soirée. Mettez une montre très habillée ou alors abstenez-vous, ne mettez rien. Les bagues sur les gants sont à proscrire, cela donne l'impression d'un mauvais goût. Le lieu et la situation où l'on est sont déterminants.

Gâteau de semoule à l'abricot



1 litre de lait, 25 morceaux de sucre, 10 cuillères à soupe de semoule, 2 œufs, caramel, confiture d'abricot

Faire bouillir le lait. Juste avant l'ébullition, ajouter la semoule en pluie, remuer et laisser cuire 5 minutes sans cesser de remuer. Hors du feu, ajouter les 2 œufs entiers et remuer. Dans un moule (à flan) bien caramélisé, verser la moitié de la semoule, recouvrir d'une couche généreuse de confiture d'abricot, et terminer par le reste de semoule. Laisser refroidir dans le moule. Démouler juste avant de servir.

Les fibres pour un teint clair

Pour avoir un teint lumineux, misez sur les fibres. En régularisant le transit intestinal, les fibres préviennent la constipation qui augmente les toxines et brouille le teint.



Donnez la priorité aux aliments céréaliers peu raffinés, tels que le pain et les biscuits aux farines complètes, riz... Et mangez au minimum cinq fruits et légumes par jour. Les ferments lactiques, en participant à l'équilibre de la flore intestinale, nous protègent aussi contre les problèmes de transit. Prenez deux fois par jour un yaourt ou du lait fermenté riches en ferments lactiques.

La transpiration : en quoi est-elle indispensable ?

Maintenant la température corporelle à un niveau stable (évitant la surchauffe), la transpiration protège la peau en assurant la formation d'un film hydrolipidique protecteur et élimine déchets et toxines. Les trois millions de glandes sudoripares qui la fabriquent sont réparties sur le corps. Elles sont plus nombreuses sur le front, la plante des pieds. Ces glandes fonctionnent en permanence et sont stimulées par la chaleur, les émotions et le stress.

La sueur est sans odeur

Excessive ou malodorante, la transpiration devient gênante. Pourtant, la sueur est sans odeur. Ce n'est qu'en entrant en contact avec les bactéries que les odeurs désagréables de transpiration se diffusent. Or, notre peau, même propre, est recouverte de milliards de bactéries. Et celles-ci se développent surtout dans les endroits chauds et humides (aisselles...).

Des soins contre la transpiration excessive

Pour lutter contre les odeurs, il faut se laver souvent et employer les déodorants actuels, de plus en plus efficaces contre les transpirations excessives. On peut aussi avoir recours à un traitement chirurgical pour enlever les glandes sudoripares de la région incriminée ou interrompre la commande nerveuse.



Terrine de courgettes à la menthe



6 gros œufs, 250 g de crème fraîche épaisse, 1 gros bouquet de menthe, 1 gros bouquet de persil plat, 1 gros bouquet de cerfeuil, 6 belles courgettes, 7 ou 8 tomates fraîches

Couper les courgettes en tranches fines (ou éventuellement avec un robot). Les faire fondre avec du beurre et de l'huile d'olive, mais arrêter avant d'avoir de la bouillie ! Ne pas faire dorer. Les égoutter en pressant bien, pour enlever l'eau de cuisson. Mixer toutes les herbes ensemble, mélanger dans le mixeur avec la crème et les œufs. Bien saler et bien poivrer. Mettre dans les courgettes puis l'ensemble dans un moule au bain-marie au four environ 40 mn (c'est cuit lorsqu'une lame de couteau plongée dedans ressort à peine mouillée). Servir très frais avec la sauce tomate. Décorer (c'est plus joli) de quelques brins de persil.

LES ASTUCES D'ANTIQUAIRES



Argenterie

Pour la nettoyer, mélangez citron et cendres de cigarettes, frottez, rincez puis faire briller.

Argenterie piquée

Un bain 1/4 heure dans du vinaigre lui rendra son aspect initial

Bois d'ébène

Pour le faire briller, frottez-le avec un chiffon imbibé d'huile de lin.

Bougies

Elles ne couleront plus si vous les faites tremper 24 heures dans de l'eau très salée.

Cadres dorés

Les nettoyer doucement à l'eau savonneuse et une éponge.

Carrelage

Marquer d'humidité, nettoyer les taches en les frottant avec du vinaigre bouillant.

Casserolles en cuivre

Sans rayer, frotter avec une pincée de sel + 1 cuillerée de vinaigre

Chaises pailées

Frotter dans le sens de la paille avec brosse et jus de citron. Laisser sécher à l'ombre.

Couvert en argent

Pour les nettoyer, il faut les frotter avec des rondelles de pommes de terre.

Cristal

Pour qu'il soit étincelant, le tremper quelques heures dans une eau tiède avec des rondelles de pomme de terre crue, brasser, rincer et essuyer.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom →										Son pays →								Son ex-club →
Son ex-club ↓																		
Son surnom →																		



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de 15 joueurs ghanéens 2010. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Surnom de la sélection ghanéens»

A	U	N	A	N	N	A	N	A	M	O	A
S	M	T	B	L	A	C	K	S	T	A	H
A	N	A	T	A	G	O	E	A	D	R	I
M	A	R							D	S	N
O	Y	I							Y	U	K
A	G	A							O	S	O
H	N	P							W	U	M
K	O	P	S	A	H	S	A	R	P	E	I
I	S	I	R	O	V	H	A	S	N	E	M
N	G	A	H	P	A	I	N	T	S	I	L

- | | | |
|------------|-------------|-----------|
| 1- ASAMOAH | 6- PAINTSIL | 11- AMOAH |
| 2- KINGSON | 7- MENSAH | 12- INKOM |
| 3- GYAN | 8- VORSAH | 13- TAGOE |
| 4- MUNTARI | 9- SARPEI | 14- ADDY |
| 5- APPIAH | 10- ANNAN | 15- OWUSU |

MOT RESTANT = BLACK STARS

FAITES LE TRI

Etablissez les bonnes relations et cochez le bon tri (exemple A7)

N°	Localités	N°	Wilayas	TRI
A	Kaïs	1	Guelma	A-
B	Aïn El Aâba	2	Boumerdès	B-
C	Dahouara	3	Oran	C-
D	Cap Djinet	4	El Tarf	D-
E	El Kseur	5	Médéa	E-
F	Bouzeguène	6	Jijel	F-
G	Aïn Boucif	7	Khenchela	G-
H	Besbès	8	Tizi-Ouzou	H-
I	Bir El Djir	9	Béjaïa	I-
J	Kheri Adjoul	10	Aïn Témouchent	J-

SOLUTIONS
 A 7 - B 10 - C 1 - D 2 - E 9
 F 8 - G 5 - H 4 - I 3 - J 6

SOLUTIONS

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

SPRINGBOKS - ATOME
 ALI-VOIRIE-ROUER
 NU-R-SENT-P-URNE
 S-TEL-RE-PEURS-I
 -ER-ILE-GARNI-PN
 TRIERA-FARCI-MOT
 RI-IE-FE-EU-PORE
 EGAL-TIMOR-GAITE
 VER-BEGUE-HANTES
 EE-AERER-PEINER-
 -SUBI-E-TERNE-AC
 M-NAGE-HERBE-AIR
 OTITE-MANIE-CREA
 NIES-MALUS-CI-NT
 TES-MALTE-MERITE
 GN-VEULE-MEDEA-R
 O-PITRE-PUREE-DE
 LACERE-FUSEE-NOS
 FR-RE-CURES-POT-
 IENA-RIMES-SUIES
 ETE-DAMES-LOIR-U
 RE-BOLET-ROIS-MR
 E-BI-ES-FOUS-RAV
 -FLEUR-LIME-PERI
 IRONS-PELE-FAD-V
 NETS-RASE-NERUDA
 SIT-TATE-PORTION
 UNILATERALES-TNT

MOTS FLÉCHÉS

-PREVERT-PAROLE
 JAUNE-OREES-GAR
 ARES-NUITS-VITAL
 CAS-NAGES-RAVI-U
 QI-NOTER-SA-EN-M
 U-LO-T----DOS-FI
 EPOUSE-----IN-PUE
 SAGAS-----N-VOIR
 -GIS-ACIDE-CESSE
 PES-EMULE-TOLE-D
 OS-STERE-VETU-RE
 E-RAS-E-DAME-MOT
 TRIPES-CAMP-SALE
 E-FATRAS-POESIE-

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

								Dynastie Pays					
				Prévenu Ouvrier Cube		Shoot Repose		Argon Monnaie		Fourrage Dans la jetée			
	Titane Cité ancienne		Pronom Bonbon Façonnes					Releva Diriger					
		Préfixe Coup Champ						Compagnie Orgie Poissons					
	Article Agités		Fleuve Dans les médias	Reposes Liaison Dans le vent		Chair (inv.) Souveraines Bière							
Mois Paliers						Vient Changé				Maffia Dorée			
				Réjouie Traître Impie						Ile Près de Jijel Couleur			
		Impôt (dés.) Fin de soirée		Préposition Bandes				Sanctionner A vous Préparation					
			Cartes Golfe			A toi Pronom Nazis		Manche Pêcheur				Entassées Pays	
			Mer Triste Fil					Uni Epousa Gaz					
		A toi Mammifères Choyée						Bondir Fauve					
	Dans la rose Suivie												Gag Tennisman
Visages Sombres						Feuilleton Epice				Rappel A moi			
				Éléments Sang-mêlé						Caresse Mois			
			Champignon Espiegle					Rebelle Marquis Article					
			Soudée Camps					Lac Aliénation		Mesure Crack Chiffre			
		Période Invités						Trésor Baguette Dinar					
	Pronom Fabrique					Roulette Choyée		Note Indéfini			Pronom Arbres		
Agitateurs Mensonges				Report Bloquée						Fut apte Allure Nickel			
	A lui Impliqua			Gallium Légume		Branché Consonne double				Boisson Refuge Fardeau			
			Alliées Claire Reposes							Achévé Erroné			
			Ville de France Rigolé					Pierre Attache			Saint Note		
			Terre Éliminé					Idéale Libère				Rabougr Maudit	
	Sied Grade												Epopée
	Radium Coups		Divinité Issue (inv.)			Fin de nuit Démonstratif Intelligence				Coupé court Meitnérium			
				Fort Pour monsieur						Piégea Liaison			
Réfute			Région de France										
											Provoquaient Unit		

Égypte : la bombe sociale

L'Égypte sociale est en crise. Une crise qui perdure malgré les quelques progrès de l'économie qui repose, on le sait, sur les quatre rentes que sont :

- 1/ le Canal de Suez
 - 2/ le tourisme
 - 3/ les revenus des travailleurs égyptiens à l'étranger
 - 4/ le pétrole
- auxquels il faut ajouter, bien sûr, l'aide étrangère et notamment les aides américaines et saoudiennes.

Le retrait de l'Etat, décidé déjà par Sadate et accéléré par Moubarak, non seulement de la sphère économique mais aussi de la sphère sociale, la remise en cause de l'Etat-providence et du rôle redistributeur de l'Etat ont augmenté la précarité et la pauvreté de la majorité des Égyptiens. Les études du Pnud ont révélé que 55 % des ménages égyptiens doivent vivre avec un revenu de 90 euros par mois (quelque 120 dollars) et que 48 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (alors que le chiffre officiel du gouvernement est de 20 %). Les statistiques sociales chiffrent à 13,6 millions de personnes les Égyptiens qui n'ont pas accès par eux-mêmes aux produits de première nécessité (enquête du Centre égyptien des études économiques). Enfin, 20 % des Égyptiens vivent en deçà des conditions d'hygiène minimale. L'indice de développe-

ment humain, cet indice calculé par le Pnud et qui rend compte principalement des niveaux d'éducation, de santé et de revenu d'une population, classe l'Égypte au 116^e rang sur 177 pays. Le taux de chômage officiel est de 11 % et de 20 %, selon des sources indépendantes.

Il faut aussi souligner le développement du phénomène des salariés pauvres, c'est-à-dire tous ces Égyptiens qui ont un emploi salarié mais en contrepartie d'un revenu largement insuffisant pour une vie décente.

Le secteur de l'éducation

Secteur sinistré s'il en est, l'école égyptienne dispense un enseignement de mauvaise qualité encadré par des enseignants sous-payés qui ont recours à la pratique de cours privés pour compléter leurs revenus.

Une étude récente a révélé que 60 % des familles égyptiennes, soucieuses d'assurer une employabilité à leurs enfants, ont recours aux cours particuliers, ce qui, pour la plupart d'entre elles, contribue à détériorer davantage leurs revenus et donc leur niveau de vie.

L'enseignement supérieur n'est pas en meilleure situation si l'on en croit l'excellente étude de Sophie Pommier *Egypte : l'envers du décor* (parue chez la Découverte).

Les universités publiques

bondées d'étudiants, dotées de peu de moyens, dispensent une formation de mauvaise qualité. Dans ce palier aussi, les familles ont recours aux universités privées égyptiennes mais surtout, pour les plus aisées d'entre elles, étrangères. Il y a au Caire des universités allemande, française, américaine, canadienne, britannique, japonaise et bientôt, annonce-t-on, russe et chinoise. Bien évidemment, cet enseignement privé est très coûteux et seuls les enfants des familles riches peuvent y accéder.

Le système de santé

La situation ici n'est pas meilleure. Les structures publiques de santé sous-équipées, sous-encadrées, dispensent des soins de mauvaise qualité constamment décriés par les Égyptiens.

Le budget de santé est en diminution constante, l'Etat égyptien devant consacrer de plus en plus de ressources à son appareil sécuritaire pour faire face au terrorisme, à la délinquance et surtout pour prévenir toute révolte sociale latente. Les soins coûtent de plus en plus cher et, là aussi, un système à deux vitesses s'est mis en place : les cliniques privées et les soins à l'étranger pour les riches ; la santé publique pour les pauvres (cf. l'ouvra-

ge déjà cité de Sophie Pommier).

L'habitat

Deux chiffres suffisent à décrire la situation dans ce secteur : 40 % de la population (50 % moitié de la population urbaine) vivent dans un habitat précaire (Sophie Pommier parle «d'habitat informel»).

L'offre de logement est de 100 000 par an (en moyenne) et la demande de 750 000 !

L'ensemble des études réalisées sur l'Égypte, société et économie, concluent toutes sur cinq constats que l'on peut résumer, pour notre part, en cinq points :

1) Il y a de plus en plus de fragmentation de la société égyptienne : des pauvres de plus en plus nombreux, des riches qui se bunkérisent, des classes moyennes en perte de vue ;

2) les inégalités augmentent et la fracture entre le pouvoir et la société profonde s'approfondit ;

3) l'Etat se retire de plus en plus ;

4) la bataille est rude pour la captation des ressources ;

5) le processus d'individualisation et la rupture des solidarités sont en marche.

Face à cette situation, trois défis qui sont rappelés par l'opposition égyptienne doivent être relevés par l'Etat :

1 - Consolider, en l'améliorant, la croissance économique.



Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

2 - Redevenir redistributeur comme l'a été le nasse-risme.

3 - S'assurer du respect des «règles du jeu» de la part des opérateurs privés sur lesquels l'Etat s'est déchargé d'une partie de ses fonctions.

Aujourd'hui, l'Etat égyptien s'est recroquevillé principalement sur le registre sécuritaire, se désengageant de plus en plus des autres fonctions qui fondaient sa légitimité. Les chercheurs et analystes égyptiens sont arrivés à la conclusion que «le régime est devenu comprador :

Les hommes d'affaires qui sont aujourd'hui la principale partie prenante du pouvoir n'ont pas de «projet égyptien».

A. B.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Zones d'ombre ou écrans de fumée ?

Alors que l'on pensait l'enquête définitivement bouclée, nouveau rebondissement dans l'affaire de l'assassinat d'Ali Tounsi. La justice va auditionner deux témoins-clés.

Smith et Wesson

Il se confirme donc la présence de zones d'ombre dans l'affaire dite de «l'assassinat de Tounsi». Etrange tout de même, comme la plupart des affaires dites en Algérie sont entourées de zones d'ombre. Il y a eu des zones d'ombre dans l'assassinat de Mohamed Boudiaf. Il y a eu des zones d'ombre dans l'affaire Khalifa. Il y a eu des zones d'ombre dans l'affaire Sonatrach. A croire qu'il s'agit d'une fatalité. Dès qu'une affaire est mise au jour, elle est immédiatement couplée à une zone d'ombre. Comment expliquer ce phénomène plutôt bizarre des zones d'ombre démultipliées en Algérie ? Plusieurs théories s'affrontent. Dans l'ombre, bien sûr. Il y a les spécialistes en foresterie et végétaux. Eux expliquent que malgré les feux de forêt qui ravagent chaque été nos périmètres boisés, il reste suffisamment d'arbres au jour d'aujourd'hui pour produire assez de zones d'ombre, et cela même si les affaires qui vont de pair se multiplient plus vite que les ombres. D'autres spécialistes de la botanique ont une approche légèrement différente. Eux sont plutôt alarmistes. Ils attirent l'attention détournée des dirigeants de ce pays sur l'absence

d'une réelle politique de taille des arbres. Rien ou presque n'est fait dans ce domaine, entraînant de fait l'accroissement des zones d'ombre sous l'effet de l'allongement des branches et de la densification des feuillages. Ils proposent à cet effet de vastes campagnes de taille du parc forestier national. Une telle campagne, expliquent les spécialistes, en plus de diminuer les zones d'ombre, participerait de manière efficace à rajeunir nos arbres, à les régénérer. D'autant plus, ajoutent-ils dans la foulée, que le produit de ces tailles géantes sera brûlé en écobuage, un procédé qui permet, par la cendre produite, de nourrir le sol, d'enrichir le terreau et de favoriser la fertilisation de notre sous-sol. Seulement voilà, face à ces doctes experts, il y a d'autres spécialistes moins enthousiastes quant à l'option combinée Taille-Ecobuage. Et ces derniers ont un argument massue : si la taille des arbres et l'écobuage qui lui succède contribuent effectivement à diminuer les zones d'ombre dans notre pays, ils ont un effet secondaire, collatéral bien fâcheux. Eh oui ! C'est connu ! L'écobuage à grande échelle augmente les zones de fumée. Cruel dilemme, reconnaissez-le avec moi ! En voulant en finir avec les zones d'ombre qui planent un peu partout autour de nous, nous produirions alors quantité de zones de fumée. Mais alors, qu'est-ce qui serait préférable pour nous ? Les zones d'ombre ou les écrans de fumée ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

